

L'Immigration

Cette requête nationale

Le formidable courant d'opinion populaire déclenché il y a déjà quelques mois, continué et canalisé par la requête des missionnaires-colonisateurs, pour que les mêmes avantages accordés aux immigrants bénéficient à tous les Canadiens désireux d'aller s'établir dans l'Ouest canadien, a envahi tout le pays pour se déverser jusqu'à l'intérieur du parlement où son impétuosité aura certainement raison des dernières hésitations.

Le *Patriote de l'Ouest* le remarquait en date du 23 mai, les Canadiens français ne sont pas les seuls à réclamer cette réforme. Des milieux anglais nous arrivent les mêmes réclamations si pleines de gros bon sens. "Pas de privilèges spéciaux aux étrangers qui ne soient accordés en même temps aux habitants du pays." C'est la demande des *Native Sons of Canada*; c'est aussi celle des *Farmers-Union* de la Saskatchewan, dont le président et la majorité des membres sont de langue anglaise.

Nous donnons textuellement, et l'article du *Patriote de l'Ouest*, et le télégramme du président des *Farmers-Union*, auxquels il est fait allusion:

"Nos hommes politiques canadiens à Ottawa sont trop intelligents pour n'avoir pas saisi toute la portée de la requête couverte de 125,000 signatures qui leur a été présentée ces jours derniers.

Ils ont assez l'habitude des mouvements populaires pour savoir que celui-ci est un qui couvre tout le pays et que rien ne pourra arrêter.

La composition de la délégation elle-même qui présente la requête ne laisse d'ailleurs aucun doute sur ce sujet.

Il est clair d'abord que ce mouvement atteint toute la race française d'un bout à l'autre du Canada, et ce n'est pas peu de chose si l'on considère, comme la preuve en a été faite déjà, qu'un gouvernement à Ottawa ne peut durer longtemps s'il hésite à suivre la marche que lui indique le bon des Canadiens français.

Dans les mouvements de ce genre qui intéressent la vie de la nation, l'opinion anglaise ne sera peut-être pas toujours la première à battre la marche. Au début, souvent elle sera indifférente, hostile même, mais infailliblement tôt ou tard elle embraiera le pas. C'est toujours l'histoire qui se répète. Le bon sens finit par triompher.

Dans l'occurrence présente, les Canadiens français ont une fois de plus le bon sens de leur côté. Ils disent: Puisque l'on accorde des privilèges de transport aux étrangers pour les faire venir au pays, les fils du sol ont droit aux mêmes privilèges pour pouvoir rester au pays et s'établir chez eux.

La Canada est un pays immense. Il a besoin de population pour exploiter ses richesses et constituer une grande nation. Nous avons dépensé des millions et des millions à faire venir des étrangers pendant que nos gens dans certaines parties du pays étaient obligés de s'en aller ailleurs. Au bout du compte — les chiffres de la population en témoignent — nous ne sommes pas plus avancés. Nous avons donc manqué notre but. Il faut donc réviser nos méthodes. C'est le bon sens même qui le dit.

Notre politique d'immigration n'a pas donné en population le rendement qu'on en attendait. C'est un fait acquis. Si nous perdons chaque année en fils du sol autant de gens que nous en recevons de l'étranger, c'est une situation alarmante et intolérable à laquelle il faut remédier sans tarder.

La requête nationale offre à nos gouvernements un moyen bien simple de remédier à cet état de choses en donnant aux Canadiens les mêmes avantages qu'aux étrangers pour se transporter et s'établir dans n'importe quelle partie du pays. C'est une politique positive de peuplement, une politique rationnelle adaptée aux conditions et besoins particuliers du pays.

On dira que c'est une politique nouvelle. Eh bien! oui. Mais c'est celle qu'il aurait dû adopter depuis longtemps pour ne pas perpétuer les erreurs du passé.

Les Canadiens français ne sont

eux, ça ne coûte pas la dime de ce pour se rendre d'Europe jusqu'à l'endroit où je voulais aller m'établir.

Je me suis fait rendre ici en auto pour \$30 avec toute ma famille. Ça me coûtera moins de \$8 par tête pour me rendre à Newton. Que voulez-vous? si dans mon pays on n'avait considéré autrement qu'en para, il n'en serait pas ainsi. Ce n'est pas de ma faute à moi, si on m'a refusé les facilités de m'établir chez moi, au Canada; cependant que j'ai dû payer des impôts pendant tant d'années comme les autres pour que marchent les affaires canadiennes: taxes, dont on emploie une partie à faire venir des étrangers pour me remplacer moi et mes enfants sur la terre canadienne, qui pourtant est nôtre. Pendant longtemps, sur le train qui l'entraînait vers Boston, l'homme, qui bien des fois avait entendu le grondement des chutes du Saint-Maurice, continuait à déplorer la situation faite à ses enfants, à ses compatriotes dans leur propre pays au bénéfice d'étrangers.

Il sera peut-être possible un jour de rapatrier cet homme au Canada. Maintenant qu'il est "déserteur" il a droit à plus de considération de la part de nos gouvernements. Et c'est comme ça!

Paul LANDRY

Situation au Lac St-Jean

M. l'abbé André Laliberté décrit, comme suit, dans le *Progrès du Saguenay* du 29 mai, la situation tragique dans laquelle se trouve la région du Saguenay et du Lac St-Jean, suite de l'extraordinaire crue des eaux causée par les fameux barrages. Si, par malheur, cela se répétait, ce qui n'est pas improbable, nos compatriotes seraient forcés de quitter une bonne partie de ce territoire, qu'avait tant d'orgueil nous appelions le "grenier du Québec". Ce que nous aurons coûté la "Comédie du Lac St-Jean!"

Voici donc ce que dit M. l'abbé Laliberté:

"De mémoire d'homme, la région a rarement traversé une période aussi inquiétante. De tous les côtés à partir du Lac St-Jean jusqu'aux paroisses de Charlevoix, continuent d'arriver les mauvaises nouvelles; sommes-nous au pire? faut-il craindre que la situation ne s'assombrisse encore?"

Quelques semaines de beau temps avaient chassé l'hiver, fondant la neige des champs; l'herbe pousse, les bourgeons éclatent, chacun est heureux que la dure saison soit passée; les routes sont ouvertes dans la campagne, on se prépare à semer; dans les bois, le long des rivières, le flotage des billots se poursuit normalement.

Que peut-il arriver maintenant qui soit à craindre? Notre climat est rude, mais grâce à Dieu, notre pays n'est point exposé à ces accidents subits et terribles que d'autres connaissent. Ici, la nature se tient dans un équilibre qui semble affermi, et, pour leur part, la science et les calculs ont pourvu à la solidité des travaux qui ont été faits. Une pluie fine, qui dure depuis dix jours, la fonte subite de la neige des bois a changé en inquiétude cette habituelle sécurité.

Les grandes rivières qui coulent du nord voient leur débit grossir de plusieurs fois, ce sont des fleuves impétueux qui se précipitent dans le réservoir du lac St-Jean. Allez donc maintenant le contrôler!

La décharge ne suffit pas, les vannes sont ouvertes, les masses d'eau s'y engouffrent, mais le lac monte quand même, monte et s'élève. Roberval est sérieusement menacé; que l'eau s'élève encore, qu'un gros vent du nord-est se mette de la partie, et que restera-t-il des quais élevés à grands frais, que fera-t-on à l'hôpital, au couvent, à toutes ces maisons bâties en bordure des quais?

D'importantes sections de la route régionale sont inondées; en plus d'un endroit le chemin de fer disparaît sous l'eau. Plusieurs ponts sont partis avec le courant, on a condamné ceux d'Alma; des câbles d'acier les tiennent; mais tout frémit continuellement sous l'assaut des flots déchaînés.

Les estacades, qui renaissent les millions et les millions de billots, se rompent ou les menacent de se rompre; quelles lourdes pertes encore, si jamais le courant est vainqueur et si tout ce bois jamais est emporté!

Le Saguenay dévale dans sa terrible majesté, la marée ne réussit pas à diminuer la puissance du courant devant Chicoutimi.

Dans Charlevoix, à la Malbaie et à la Baie St-Paul on rapporte des dégâts considérables.

À l'Anse St-Jean et au Petit Saguenay la situation est tragique. Des glissements de terrains mettent en péril les petits villages qui se sont blottis entre la rivière et la montagne; un homme a perdu la vie, des maisons ont été emportées, les routes sont envahies par les éboulements de terre; la population est dans une mortelle inquiétude, les communications par téléphone ou télégraphe sont rompues, on n'attend les tristes événements que dix-huit ou vingt-quatre heures après que les accidents se sont produits.

Mon Dieu, que l'homme et les travaux de l'homme, même les plus admirables, sont peu de choses!

Mon Dieu! oui, vraiment, que cette terre est bien seulement l'escaudo de vos pieds!

À quel point de richesse et de perfection que l'homme s'élève, le

Seigneur est toujours le Seigneur.

Laquelle de nos faibles puissances peut donc oser enfreindre ses divines lois!

Il n'a qu'à vouloir un peu et aussitôt tous ces éléments prêtés à l'homme pour son bien à son usage, toutes ces choses que l'homme appelle ses conquêtes se révoltent, semant le trouble et la terreur.

Puisse le Seigneur nous épargner; puissent les hommes le prier humblement et Lui ne pas nous faire sentir davantage la puissance de son bras!

André LALIBERTÉ, ptre.

Par ailleurs, la situation causée par l'inondation au Petit-Saguenay

viendrait d'être décrite dans un appel adressé par M. le curé Lévesque aux bureaux du gouvernement provincial. Cet appel, transmis par un messageur, se lit comme suit:

"C'est avec une profonde détresse et le cœur gonflé que je viens vous mettre au courant de la situation pénible qui règne ici. Notre petite paroisse a été totalement dévastée vendredi dernier, le 25 mai, par une inondation extraordinaire dont la paroi n'a jamais été vue dans l'histoire de la paroisse. La rivière Petit-Saguenay s'est enflée de trente pieds et même plus en certains endroits. Vous pouvez facilement comprendre quels dommages elle a causés dans toute la paroisse.

"Nous sommes sans communications dans la paroisse et en dehors. Presque tous les ponts ont été emportés, c'est-à-dire une vingtaine dont quatre gros. Toutes nos routes sont brisées par l'inondation, et plusieurs éboulements ont rempli les chemins de terre et de débris de toutes sortes sur un espace de plusieurs milles. Nous n'avons pas de communications, ni par terre, ni par télégraphe, ni par téléphone. Comme vous le voyez, nous sommes dans une grande détresse et des gens sont menacés de mourir de faim si vous ne venez pas immédiatement à notre secours.

"En conséquence, nous comptons sur la prompte assistance du gouvernement pour nous aider dans nos malheurs. Nous sommes une population de cultivateurs décidés à rester sur nos terres si le gouvernement veut nous secourir.

"J'envoie un message à Chicoutimi, par terre, vous porter cette mauvaise nouvelle à travers les dangers sans nombre.

"Espérant que notre appel de détresse sera entendu, et que vous saurez nous accorder immédiatement une aide substantielle pour reconstruire nos ponts et nos routes. Je demeure,

Votre humble serviteur,

(Signé), Arthur LÉVESQUE, curé."

Des voyageurs, arrivés hier de Petit-Saguenay, disent que la rivière a débordé sans avertissement. L'eau atteignit une hauteur de trente pieds rapidement, emportant tout dans sa course furieuse. La terre des rives fut balayée et nombre de maisons de cultivateurs croulèrent comme des allumettes. Les réfugiés qui ont quitté Petit-Saguenay samedi ont tout hautement le clergé de leur paroisse. Les efforts du curé Lévesque ont valu la vie sauve à plusieurs paroissiens qui auraient autrement péri dans les flots. Lorsque la situation s'aggrava, le curé parcourut les rues en portant le Saint-Sacrement.

Des témoins oculaires affirment que vingt ponts ont été emportés dans cette partie de la région.

Des cultivateurs demeurant dans les alentours de Petit-Saguenay sont réfugiés sur des monticules, avec des provisions, mais s'ils ne reçoivent pas de prompts secours leur situation sera des plus critiques, car la plupart d'entre eux n'ont que très peu de provisions. Ils ont dû prendre suffisamment de provisions.

Bien que les dommages causés au Petit-Saguenay ne soient pas encore définitivement calculés, on croit qu'ils atteindront des centaines de mille dollars. Les terres, qui étaient prêtes pour les semences, sont aujourd'hui recouvertes de plusieurs pieds d'eau.

Des rapports de Saint-Félicien mandent que les rues du village disparaissent sous trois pieds d'eau et que les citoyens doivent habiter les étages supérieurs de leur résidence. Plusieurs maisons ont été complètement évacuées. Si la situation ne s'améliore pas rapidement, les villageois seront forcés d'aller chercher un refuge ailleurs. Toutes les communications avec le monde extérieur ont été rompues et un messageur arrivé de cet endroit a pu donner une idée de la gravité de la situation.

Revue des journeaux

La lettre des évêques et l'Union Catholique des Cultivateurs

UNE POIGNEE DE REFLEXIONS

La plupart de nos lecteurs auront déjà, nous l'espérons, pris connaissance de l'importante lettre des évêques de la province de Québec, que publiait la *Terre de chez nous*. Ensemble, S. E. le cardinal Rouleau, NN. SS. Forbes, Gauthier, Gagnon, Brumault, Li-moges, Ross, Rhéaume, Decelles, Langlois, Gagnon, Comtois, Courchesne, ainsi que les vicaires capitulaires de Chicoutimi et de Joliet,

ont voulu donner à l'Union catholique des Cultivateurs un témoignage public de sympathie, "une approbation que chacun d'eux lui avait personnellement accordée". C'est un acte qui fait le plus grand honneur à l'Union, et devrait lui valoir, d'un bout à l'autre de la province, les plus précieux, les plus efficaces concours. Dans les rangs du clergé paroissial particulièrement, qui est en contact immédiat avec les membres actuels et futurs de l'Union et partant en état de donner au mouvement un concours d'une particulière puissance, cette lettre suscitera sûrement de nouveaux dévouements. La collaboration du prêtre est à la fois, du reste, pour les cercles une protection et un stimulant.

La lettre des évêques s'inspire des motifs qui ont toujours guidé notre épiscopat. Celui-ci est naturellement l'ami, le protecteur des unions professionnelles catholiques; il est naturellement l'ami, le protecteur de l'agriculture. Il a été ici chez nous d'ailleurs le grand promoteur de la mise en valeur des terres neuves. Il n'a laissé passer aucune occasion de proclamer sa haute estime de l'agriculture et d'en redire la grande bienfaisance. Il est tout naturel que, jugeant les circonstances opportunes, il loue et encourage publiquement une société qui a pour objet d'assurer le progrès de cette même agriculture et par là servir nos meilleurs intérêts.

Nous espérons que cette lettre de l'épiscopat sera dans le développement de l'Union le principe d'une nouvelle activité, d'un plus large succès.

L'agriculture — l'ai-je dit toujours suffisamment compris? — est à certains égards l'industrie la plus compliquée qui soit. Elle exige une étude constante des marchés, l'adaptation de la production à des circonstances qui sont loin d'être toujours stables, la combinaison de productions (élevages ou cultures) variées, la connaissance de conditions qui changent non seulement

avec chaque terre, mais avec les diverses parties d'une même terre, un régime qui permette à telle fraction du sol de se reposer tout en continuant de produire, la collaboration avec des facteurs aussi incertains que le soleil et la pluie, etc. En réalité, comme le faisait un jour avec tant de sens observer notre ami Dorion, elle exige de chaque cultivateur des qualités de patron, des qualités de chef. Et c'est la difficulté de cette besogne qui explique certains échecs. Par ailleurs, c'est la nécessité constante et plus pressante qu'ailleurs sur la terre de la mise en valeur des facultés d'observation, de calcul, de jugement, qui explique que tant d'hommes de valeur soient sortis de la campagne. Nous l'avons déjà dit: pour nous, la campagne n'est pas simplement un réservoir de forces morales et physiques, elle est l'une de nos grandes réserves intellectuelles. Elle sauvegarde, elle stimule les qualités de l'esprit que tendent à endormir, à ankyloser, à la ville, tant de besognes purement mécaniques.

Et c'est une raison additionnelle de favoriser tout ce qui peut assurer le progrès agricole, tout ce qui peut tendre à retenir sur la terre le plus grand nombre possible de ses enfants.

Au fond, il en est des cultivateurs comme de tous les autres groupes: c'est sur eux-mêmes qu'ils doivent d'abord compter. Le progrès général de l'agriculture sera d'abord fait de la somme des progrès réalisés par les différents agriculteurs.

Mais le progrès de chacun, le progrès d'ensemble seront singulièrement aidés, facilités par l'association par le groupement professionnel. Ce n'est pas pour rien que l'expérience des siècles a proclamé que l'union fait la force.

On n'en finirait pas si l'on voulait indiquer les possibilités du groupement; chaque progrès ouvre, du reste, de ce côté des perspectives nouvelles. Les membres peuvent d'abord échanger leurs observations, le fruit de leur expérience. Ils peuvent voir de quelle façon ils sont en mesure de s'aider, dans leur voisinage immédiat d'abord, puis d'une région à l'autre. C'est un spécialiste qui faisait récemment observer que parfois tel cultivateur cherchait à vendre à l'étranger un produit dont tel autre, de la même paroisse, aurait besoin, tandis que ce dernier pourrait, à son tour, lui vendre un autre produit que lui-même fera venir de loin. Le contact, facilité par le cercle, leur aurait permis d'éviter des pertes de temps et des frais de transport inutiles.

Ce qui peut être vrai d'une paroisse l'est, à plus forte raison, quand il s'agit de régions différentes. Que de relations fructueuses pourraient être ainsi établies par une société qui posséderait des cercles partout, qui pourrait, à l'occasion, traiter même avec des groupes du dehors! Par le groupement professionnel peuvent être aussi stimulés, encouragés, tous les autres mouvements agricoles. Puis, quel meilleur milieu que le cercle pour profiter de l'expérience et de la science des techniciens, pour formuler les vœux; pour exposer les besoins de l'agriculture!

Les nécessités du journal nous obligent à couper ici cet article; mais la matière est d'une telle abondance que nous aurons sûrement l'occasion d'y revenir. D'ailleurs, s'il s'agit d'abord en tout cas de l'intérêt des agriculteurs, il ne faut jamais oublier qu'au fond il s'agit bien, où que nous vivions, de notre intérêt à tous.

Omer HEROUX.
(Le Devoir 24 mai)

TRIBUNE LIBRE

Pour les Colons et aspirants-colons

29 mai 1928

Le mouvement de colonisation dans notre province ne doit laisser indifférent aucun bon patriote; il y a eu progrès dans ce domaine durant les années dernières et l'opinion publique a approuvé l'effort de l'honorable ministre de la colonisation pour améliorer le sort de l'humble défricheur aux prises avec tant de difficultés.

Mais il semble y avoir encore beaucoup à faire dans ce sens, et le sort du colon exige la coopération de tout homme qui s'intéresse à l'avenir de notre province.

C'est cette considération qui me pousse à vous soumettre ce projet de colonisation. Étudiez-le, critiquez-le, mais puisqu'il s'agit d'une question primordiale, aidez-nous et aidez-vous à obtenir ce que vous auriez jugé avantageux.

PLAN DE COLONISATION

Avant la location d'un lot:

1. Séparation complète du domaine forestier.

Avantage: Disparition des difficultés avec les compagnies, procès, etc.

2. Classification sévère des lots cultivables.

Avantages: Assurer l'avenir du colon, son encouragement, arrêter le pillage, la fraude et les faux, etc.

3. Tirer les lignes et faire les chemins principaux avant de vendre les lots.

Avantages au colon: Aimer la culture, défricher et bâtir au chemin.

Avantages au gouvernement: Ne pas séparer des partages durant des années, s'assurer la sympathie et l'amour du colon.

Conditions de location:

1. Dix paiements de \$10.00 chacun.

2. Permettre de défricher de 5 à 8 acres par année.

3. Accorder une prime de \$10.00 pour les 40% d'abatis dès la première récolte; \$20.00 pour les 15% de labour; \$200.00 pour maison et \$200.00 pour grange.

Avantages: Faire habiter, cultiver et améliorer le lot.

4. Exiger une coupe sur tout bois marchand pour les 80% et 2 et 3 droits pour le reste en réserve.

Avantages: Mettre le colon sur le même pied que les compagnies, lui enlever l'idée du mauvais traitement, rembourser le Département de ses primes.

5. Attacher les primes au lot jusqu'à la patente.

Avantages: Empêcher la spéculation et assurer à l'acheteur les avantages du lot.

6. Donner la patente sur preuves des conditions remplies.

de la Vallée Matapédia.

Les mêmes raisons

Weedon, 29 mai, 1928

M. J.-N. Ponton,

Monsieur,

Je regrette de voir tant de cultivateurs et de jeunes gens abandonner la terre pour se tourner vers les villes qui pourtant n'ont pas suffisamment d'ouvrage pour tout ce monde. Ils donnent toujours toutes les mêmes raisons disant que cette dure besogne ne paye pas assez. Les taxes de toutes sortes sont trop élevées. Nous subissons une concurrence ruineuse pour nos produits de la part des pays étrangers, entre autres le beurre et le fromage; nous en avons importé 18,000,000 lbs dans un an. Cependant nous avons payé comme tous les autres les \$30,000,000 pour l'immigration ainsi que la grosse augmentation des salaires des gouvernements. Nous avons aussi payé les milliers de piastres données aux journaux pour lancer un parti politique et pour mille autres raisons encore. Vous les connaissez, M. Ponton. Vous nous le prouvez par vos sages écrits dans votre très estimé journal dévoué ainsi que par votre dévouement pour nous. Je ne peux vous en remercier assez. De plus, je suis du nombre des cultivateurs qui désirent que le *Bulletin des Agriculteurs* redevienne le journal officiel de notre Union que vous avez créée. Pour le *Devoir*, ce journal ne convient pas à la bourse des membres de l'Union; pour moi-même, je le reçois avec mon voisin qui paye la moitié de l'abonnement.

Je vous demande, M. Ponton, de faire comme par le passé, de ne pas refuser une invitation électorale, même si cela vous était demandé par mon comité de Wolfe.

Comme il est temps que je me couche pour me reposer, je vais vous dire du fond de mon cœur, au revoir.

Joseph-R. FONTAINE.

Weedon, RR. 2, Co. Wolfe.

Défendons nos chefs

Notre-Dame de Stanbridge, M. le directeur,

Bulletin des Agriculteurs.

Monsieur,

Je crois qu'il est du devoir de tous les cultivateurs de prendre la part d'un des leurs, quand il est attaqué. Malgré que je reconnaisse à M. Laurent Barré la capacité de se défendre seul, en présence de l'empiètement de l'Union des-méd-

cins vétérinaires pour protester contre les prétendues accusations portées contre eux par M. Laurent Barré, une des nos chefs défenseurs de la classe agricole, le blâmant pour quelques suggestions qu'il a faites au sujet de l'épreuve à la tuberculine sur les vaches du comté de Missisquoi, suggestions qui sont très méritées. Même si elles eussent été des accusations, je les supporterais encore car, si les vétérinaires ont toute la compétence nécessaire, comme je le crois, ils ne possèdent pas tous les renseignements nécessaires.

Lorsqu'un employé du gouvernement se présente avec l'autorité qui peut lui permettre de nous ruiner et que nous lui demandons des renseignements et qu'il ne peut nous en donner sur les lois qui l'autorisent et si quelqu'un élève la voix, dans le but de protéger lui et sa classe, on s'empresse de faire une assemblée pour réprimander cette personne. Cela montre aux cultivateurs qu'ils doivent tout laisser faire et ne rien dire. Il ne faut pas oublier que les cultivateurs du comté de Missisquoi ont perdu de six à sept mille vaches et, sur ce nombre, il en a été condamné, comme impropres à la consommation, à peut près huit à neuf pour cent seulement. Ces vaches abattues en présence des propriétaires ne paraissent affectées d'aucun mal. Les propriétaires qui les voyaient tous les jours, n'avaient jamais remarqué aucun changement. Il me semble que nous sommes justifiables de protester poliment contre un tel état de choses. Il me semble que pour une question aussi importante que celle des vaches à lait, l'époque où nous sommes et dans un temps aussi difficile pour les cultivateurs, l'agit trop à la légère. On se contente d'une injonction; on condamne et on tue sans faire le procès plus long. Moi, j'ai eu deux vaches de condamnées. J'ai demandé au vétérinaire de les isoler des autres pour soixante jours dans le but de prendre plus d'attention et de protéger mes vaches et peut-être de réduire la perte. On m'a refusé. Une de ces vaches a été confisquée. Je suis sous l'impression et je vais y rester, que je perds une vache et aussi longtemps que l'on n'aura pas prouvé hors de tout doute que je fais erreur, je le croirai.

Alors M. Laurent Barré avait raison et j'endosse ses idées. Je le remercie et l'invite à continuer à nous défendre, même au risque d'être critiqué par MM. les vétérinaires et en même temps j'invite nos gouvernements à faire leur part en nous donnant plus de protection. On dit au peuple qu'on veut protéger sa santé, mais on fait supporter tous les dommages par les cultivateurs.

Nos vaches sont estimées à la moitié de leur valeur et le gouvernement n'en paie que les 2-3. Et il est pas trop pressé pour payer: depuis trois mois de février, j'ai appris qu'il y en avait qui avait été payé pour son sacrifice, dédommagement. Si on voulait être juste, on paierait la valeur des animaux condamnés et on les paierait de suite. Ce serait encore un dommage, mais ce serait moins pire. Si personne ne l'a demandé encore, je le demande, moi, et au nom de toute notre classe. J'insiste. C'est juste et nous devons l'avoir. J'invite M. Ponton qui s'est toujours montré, par ses écrits et son grand travail, le protecteur de notre classe, de bien vouloir faire parvenir à quelques députés de cette province à Ottawa, un numéro de son journal contenant cette lettre. Merci.

Maxime COUPAL.

Note de la rédaction. — Le journal est dans la bibliothèque du parlement. Plusieurs députés le reçoivent personnellement.

Un tarif saisonnier sur les produits américains

Un amendement a été porté en Chambre demandant qu'au lieu de voter des crédits au gouvernement, on devrait lui suggérer de faire davantage pour protéger les producteurs canadiens de fruits et de légumes, en établissant par exemple un tarif saisonnier sur les produits qui viennent des Etats-Unis.

Ce serait un excellent moyen de purger nos marchés des produits de nos voisins qui supplantent hâles fréquemment le cultivateur canadien, qui a le premier droit à nos encouragements.

Les progrès faits par l'apiculture

La production du miel au Canada l'année dernière a été de 77% supérieure à celle de 1926. On a récolté 23,647,268 livres de miel valant \$1,827,244 l'an dernier. L'apiculture a fait des progrès énormes dans toute les provinces. Le Canada a exporté l'an dernier 1,568,712 livres de miel en Angleterre, en France, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, aux Etats-Unis et autres pays. La Hollande a importé 604,566 livres de miel; l'Angleterre, 408,441 livres; et l'Allemagne, 396,640 livres. Depuis quatre ans, nos exportations de miel ont augmenté de 200 pour-cent.

Billet du dimanche

Et c'est Comme Ça...

In four Western Provinces of Canada about 91,000,000 acres of farm land are under occupation and 17,000,000 suitable for agriculture await settlement. Canada has the cheapest farm land with the highest yield per acre in North America.

Canada Week by Week, March the 3rd 1928.

Il était entré boitant, au bureau de Colonisation. L'agent lui avait dit qu'il se trompait de bureau, qu'il lui faudrait aller à 353, Craig ouest, puisqu'il voulait aller dans l'Ouest canadien.

Il passa par le bureau des missionnaires, alors existant à 353, Craig ouest (depuis on a tué le bureau, essayé d'étouffer les missionnaires, d'aucuns par leurs commodes tentent de refuser ces mêmes missionnaires, mais ils existent toujours au numéro 337 de la rue Notre-Dame est à Montréal).

Au bureau des missionnaires notre homme apprit qu'il était impossible d'avoir un faux de faveur pour aller s'établir dans l'Ouest canadien; que cela ne se donnait qu'à des étrangers, à des gens qui n'ont jamais rien fait pour le Canada, à des bons à rien souvent qu'on est obligé de déporter par la suite, après avoir dépensé des milliers de piastres en procès pour les faire condamner à la déportation; quand ils ne sont pas rendus aux Etats. Et pourtant, la publication

gouvernementale, Week by Week, le dit, nous avons dans l'Ouest canadien 91 millions d'acres de terre occupée contre 17 millions inoccupée, et ces terres donnent les plus forts rendements de grain de toutes les terres du continent nord américain.

Et ces terres, c'est notre propriété. Nous Canadiens-français, nous les

VERS UNE ÉTAPE NOUVELLE

Voici un article de la *Renaissance Agricole*, organe de la Ligue Agricole Belge, que nous aimons toujours à citer parce qu'il a une conception de l'organisation professionnelle agricole et lat. notre point de vue, qui reflète assez bien l'image de l'Union catholique des Cultivateurs de Québec, fondée quelques années après l'établissement de la Ligue Belge. En lisant cet article, qui s'oppose à l'existence d'un organisme unique, nous voyons également chez nos amis de la Belgique et comme eux, pour vivre, il faut lutter.

Beaucoup d'entre nous ont eu l'occasion d'entendre les brillantes improvisations de notre grand confrère qu'est l'abbé Cordier.

Rarement nous vîmes élever son âme de ligueur, de fondateur de ce mouvement, comme en cette mémorable réunion de tout le personnel de la Ligue des Directeurs et agents généraux des coopératives, en présence du conseil d'administration, le jeudi 26 avril, à l'occasion de la remise solennelle, à l'abbé Cordier, créé chanoine, de ses insignes du sacerdoce.

Nous aurions voulu avoir de lui-même le texte des émouvantes paroles qu'il prononça en ces circonstances, sous le coup d'un trouble légitime et bien compréhensible; mais n'ayant aucune note, nous l'avons tiré aux élan de son cœur. Il lui est impossible de nous donner son discours.

Nous le reconstituons, aussi bien que nous le pouvons, dans ses idées maîtresses:

ORIGINES DE LA LIGUE

C'était en 1921, quand les socialistes marquaient leurs premières avancées dans les centres où ils étaient organisés, et quand les anciennes organisations agricoles, anéanties par la guerre et restées à l'état léthargique, se déclaraient impuissantes à opposer tant aux socialistes qu'à la neutralité d'œuvres nouvelles, une opposition suffisante, et déclaraient adhérer à une union de toutes les forces agricoles de la Wallonie, pour constituer un bloc d'une unité puissante et organisée.

C'était donc pour sauver la religion dans le pays, car le socialisme est le destructeur de la foi et de la piété dans les âmes et dans les familles; c'était pour sauver l'ordre dans le pays, contre l'esprit révolutionnaire; c'était parce que la cause des cultivateurs est assez nombreuse pour tenir tête à l'élément socialiste; c'était parce qu'elle est la plus saine partie de la population; c'était parce qu'elle est jusqu'à l'abandonnée et délaissée.

Un placement de 10 sous débarrassera votre foyer des mouches

Cette peste nuisible, ennuyeuse, chargée de microbes peut facilement être détruite.

Un paquet de 10 sous de PAPIER (poisson) à mouches Wilson fera le travail, simplement, aisément.

PAS D'ARRASAGE, PAS D'ODÉUR NUISIBLE, PAS DE COLLE, C'EST MINUTES DE PRÉPARATION ET LES PAPIERS À MOUCHES WILSON COMMENCENT À TUEUR LES MOUCHES.

Trois papiers dans chaque paquet de 10 sous.

Chaque papier tuera les mouches tout le jour et tous les jours durant deux ou trois semaines. Procurez-vous-les chez votre épicière ou votre pharmacien dès aujourd'hui.

PAPIER À MOUCHES WILSON

FLY PADS

Chez tous les épiceries, pharmacies et marchands généraux.

10 SOUS LE PAQUET

EVEREADY

ECONOMISEZ SUR VOS BATTERIES SECHES

L'attention des moteurs à gaz coûte moins à l'heure si vous employez seulement les EVEREADY DRY BATTERIES, soit les piles à l'entonnoir ou les Metal-cased Hot Shots.

Employez un voltage suffisamment élevé de façon à ce que vos batteries puissent se recharger et alors, elles dureront plus longtemps.

Achetez des EVEREADY Metal-cased Hot Shots à votre boutique ou exposez à l'humidité.

Cherchez le mot EVEREADY sur chaque pile — si ce n'est pas une EVEREADY, ce n'est pas une Hot Shot.

Canadian National Carbon Co. Ltd.

Calgary Vancouver Toronto Montréal Winnipeg

Propriétaire et opératrice de la station de radio C.N.C. (357 mètres) Toronto: émission tous les après-midi ainsi que le lundi, jeudi et samedi soir.

EVEREADY Dry Batteries

EVEREADY COLUMBIA HOT SHOT BATTERY

EVEREADY

Et jamais nos oeuvres ne peuvent être des oeuvres politiques: elles doivent être par rapport à la politique d'une neutralité rigoureuse, se tenant uniquement et exclusivement sur le terrain de la religion et de la profession, pour former la conscience politique et civique de nos membres.

Tout cela devait se concrétiser dans une organisation rationnelle, dans une multiplicité de services variés, adaptés aux fins à obtenir, dans une liaison logique entre eux, dans des cadres parfaitement établis, de spécialistes parfaitement hiérarchisés, de spécialistes dans toutes les branches, par des compétences réelles qui ne manqueraient pas de développer l'avenir de la classe agricole, et d'assurer la prospérité à la Ligue Agricole Belge.

D'autres principes de ce genre furent exposés par M. le chanoine Cordier; il nous est impossible de les rappeler ici, parce qu'ils constituent la matière d'un ouvrage considérable.

ET TOUS NOS ADVERSAIRES?

Nous devons leur rendre hommage de nous avoir forcés à un travail plus intense, plus continu, plus méthodique, d'avoir créé chez nous cultivateurs un idéal, de nous avoir forcés à mettre plus d'empressement à consolider partout nos positions, à renforcer nos cadres par des élites, à créer chez nous affiliés la ténacité, l'énergie, en même temps que la lutte pour l'idéal.

Mais il ne faut pas se faire d'exagération sur la nature et sur la portée de ces attaques dont nous avons été et dont nous sommes l'objet, soutenues par des colonnes qui sont toujours les mêmes, qui depuis quatre ans ne varient pas, une opposition porte dans cette façon de polémique, qui est la basse colonie, que l'on ne parvient jamais à saisir en face pour la mettre en discussion loyale, le caractère même de son inspiration: elle n'est que superficielle, et tombera au fur et à mesure que nos oeuvres s'accroîtront et que s'affirmera notre esprit et notre volonté d'union et d'unité.

Seulement, il y a des intransigences sur lesquelles il est absolument impossible de céder: ce sont des intransigences de principes: la prédominance de l'action religieuse dans les oeuvres sociales; l'indépendance totale de ces oeuvres de toute politique et de toute influence politique; l'autonomie de nos oeuvres agricoles en Wallonie, et de l'union entre les oeuvres agricoles nationales; le caractère exclusivement professionnel que doivent porter nos oeuvres agricoles.

Que des susceptibilités soient éveillées, que des nervosités aient été trop grandes, trop vives ou parfois trop cinglantes; que des mentalités aient accepté difficilement cette modification chez nous, de la distinction entre la politique et la religion, entre la politique et les oeuvres d'action catholique; que certaines tendances régionalistes, trop accaparantes, seraient vivement opposées à notre développement, c'est compréhensible et d'ailleurs même excusable. Mais le temps arrange tout: des que nous sommes intransigents sur les principes essentiels, sans être sur les questions de personnes ou les questions de faits; on s'accommode tout de suite quand on ne veut pas les résoudre d'une façon brusque et violente, et que chacun sait mettre un peu d'eau dans son vin.

Et puis, il ne sont pas des catholiques dignes de ce nom, ceux qui ne savent pas s'entendre quand il s'agit d'obéir aux directives pontificales et de se soumettre à la sagesse de leurs évêques.

Et quand des dirigeants agricoles, se disant désintéressés et dévoués à la classe agricole, ne parviennent pas à trouver des formules qui sauvegardent les principes essentiels, qui assurent à tous la plus grande liberté, et qui garantissent la prospérité de la classe agricole, sont-ils réellement des hommes d'oeuvres?

En tous cas, une des caractéristiques de la Ligue, est d'avoir toujours montré une grande largeur de vues dans tous les domaines. S'accommodant, chaque fois que l'occasion s'en présentait, avec toutes les situations qui lui étaient faites. Nous avons toujours reconnu pour tous les cultivateurs quels qu'ils soient le droit de faire partie de cette organisation qu'ils soient d'origine catholique, sans qu'il leur soit demandé compte de leurs opinions, ni de leur pratique, pourvu qu'ils sachent ce que nous sommes, et qu'ils respectent nos principes et notre esprit.

Certes, nous avons dû prendre souvent des positions de défense, qui ont été violentes, vives, énergiques; l'histoire montera qu'elles s'imposaient, qu'elles étaient nécessaires dans l'intérêt de l'idéal de la classe agricole, et dans l'intérêt de notre chère Wallonie.

Mais il faut la paix: non pas tout sacrifier à la paix, mais tout sacrifier à l'idéal pour faire la paix pour l'idéal.

L'ÉTAPE NOUVELLE

Et grâce à Dieu, grâce à la protection de Notre-Dame Médiatrice, et du divin cœur de Jésus, nos Saints Patrons, notre Ligue Agricole Belge et ses coopératives, ont vu s'accroître sans cesse, presque miraculeusement, malgré les pires campagnes contre notre solidité, ses affaires, son développement, ses capitaux, ses oeuvres, ses entreprises, son influence, son action...

Et aujourd'hui que toute la structure est terminée, que l'édifice est complet, que tous les points du programme sont exécutés dans leurs grandes lignes, et beaucoup jusque dans leurs détails, que les formules pratiques expérimentales sont réalisées, que les cadres sont complets, munis de spécialistes de première valeur, que les principes sont bien fixés et appréciés, il ne nous reste plus qu'à voguer vers le développement et le perfectionnement de nos oeuvres, voire même leur rayonnement en dehors.

Il ne suffit pas en effet que nous ayons une organisation puissante chez nous: la Belgique est trop petite pour que l'organisation soit prospère; elle doit avoir des ramifications à l'étranger, en plusieurs pays, surtout pour assurer les débouchés de sa production, et aussi

pour améliorer les conditions des achats et des opérations: la Ligue est arrivée au moment d'entrer dans cette voie, et elle va commencer.

Maintenant une école est faite; tout notre personnel, réuni dans cette salle, tant de lecteurs de la "Renaissance" et d'affiliés ont une mentalité, un esprit, une méthode que l'on peut appeler réellement de Ligneurs: ce sont des Ligneurs.

Il y a une âme de Ligneur. Cette âme de Ligneur est caractérisée par les plus belles idées que l'on puisse aimer et défendre, pour lesquelles on doit pouvoir se battre: la Religion, la Patrie, le bien-être des concitoyens, et l'enrichissement de la catégorie la plus saine et la plus méritante de la société: la classe agricole.

Cette âme de Ligneur est bien caractérisée, elle s'est manifestée suffisamment au cours de ces années; elle sera l'esprit de l'étape nouvelle vers laquelle nous marchons, qui sera une étape de développement constant au point de vue des principes religieux, au point de vue de l'indépendance politique, au point de vue de l'organisation professionnelle, même sur le terrain politique, au point de vue de l'organisation totale de notre Wallonie, au point de vue de l'union entre les Flamands et les Wallons, au point de vue de l'entente entre toutes les organisations, au point de vue de l'unification de toutes les forces agricoles, à tous points de vue. Au point de vue du rayonnement de nos oeuvres, à l'étranger, pour le même but que nous poursuivons ici, et dans l'intérêt de nos organisations.

Nous ne pouvons donner d'autres idées, tant elles furent lancées avec ardeur, avec feu, avec netteté, par notre jeune orateur, qui sait prendre les foules et les tenir toujours sur un terrain très élevé d'idées et de principes, en même temps que sur un terrain pratique d'organisation et de réalisation.

Ce fut une ovation indescriptible, quand il eut terminé, quand la "Brabançonne", jouée par la fanfare fondée au sein de la Ligue, par notre cher chanoine, parmi les employés, retentit dans la salle.

Qui l'école est créée, où les oeuvres sont créées, l'organisation est complète: La Ligue vit. La Ligue vit plus que jamais, animée du souffle, vivifiée par l'idéal qu'a su lui inspirer son fondateur, le chanoine Cordier.

L'Institut Agricole d'Oka et son enseignement

L'Institut Agricole d'Oka existe depuis 35 ans. C'est dire que son expérience est déjà ancienne. Ses méthodes sont sûres, basées à la fois sur les enseignements de la pratique et les acquisitions nouvelles de la science. Il n'a qu'un but: l'amélioration de l'agriculture dans la province de Québec. Ses professeurs sont choisis parmi les meilleurs diplômés en agriculture.

En agriculture, comme en toute autre chose, il n'y a que ceux qui savent qui réussissent. On peut affirmer que les jeunes cultivateurs qui ont passé par une École d'Agriculture ont 9 chances sur 10 de réussir mieux que les autres. Ils comprennent pourquoi il faut faire telle opération sur leur ferme, et cela leur donne plus de cœur à l'ouvrage. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.

Les Américains, en gens essentiellement pratiques, ont calculé en dollars le profit que pourrait rapporter l'instruction à la classe agricole et ils ont trouvé que, parmi les cultivateurs d'un comté:

10 — 398 cultivateurs qui n'avaient suivi que le cours élémentaire de la petite école obtenaient un profit moyen sur leur ferme de \$318, par an seulement;

20 — 165 cultivateurs qui avaient suivi une école équivalente au Cour Moyen d'Agriculture de 2 ans, jouissaient d'un salaire moyen de \$622, par an;

30 — 10 cultivateurs qui avaient fait des études encore plus avancées se faisaient un salaire moyen de \$847 sur leur ferme. (D'après Warren).

L'Institut Agricole d'Oka peut vous fournir les connaissances agricoles nécessaires pour réussir, si vous suivez l'un ou l'autre de ses différents cours: le cours agronomique de 4 ans, le cours moyen de 2 ans, ou ses divers cours abrégés.

1. — LE COURS AGRONOMIQUE

Ce cours dure au moins quatre ans. Les élèves y reçoivent une instruction complète et scientifique en agriculture, et s'ils réussissent dans leurs examens, ils sont gratifiés du diplôme universitaire de Bachelier en sciences agricoles (B. S. A.).

Le programme détaillé de ce cours est envoyé gratuitement sur demande.

2. — LE COURS MOYEN D'AGRICULTURE

Ce cours dure deux ans. Pour y être admis il faut:

10 — Avoir au moins 16 ans et jouir d'une bonne santé.

20 — Avoir fait un bon cours primaire.

30 — Avoir fait les déboursés suivants:

La première année

\$75.00

ainsi répartis:

Inscription \$ 2.00

Enseignement 50.00

Médecin 2.00

Litère 6.50

Bibliothèque 2.50

Jeux 2.00

Dépôt de garantie 10.00

Les paiements se font en deux versements: \$45.00 à la rentrée de septembre; \$30.00 à la rentrée de janvier.

Le programme du Cour Moyen d'Agriculture comprend:

L'élevage des animaux (vaches, chevaux, porcs, moutons) et les méthodes d'appréciation.

La culture des céréales et l'étude des sols.

La culture potagère et maraîchère.

L'élevage des abeilles.

Des notions de physique, de chimie et de sciences naturelles.

L'économie rurale et la comptabilité agricole.

Les maladies des plantes et les insectes nuisibles.

Les machines agricoles.

Les leçons de catéchismes, de français, d'anglais et d'arithmétique.

De nombreux exercices de laboratoire en deuxième année du cours.

En plus des leçons théoriques, les élèves passent plusieurs heures par jour dans les divers départements de la ferme. De fréquents examens viennent contrôler leur application. Ceux qui réussissent sont honorés à leur sortie d'un "Certificat d'agriculture".

3. — LES COURS ABRÉGÉS D'HIVER

L'Institut agricole d'Oka donne un cours abrégé d'agriculture de six semaines entre janvier et mars. Ces cours sont spécialement destinés aux jeunes fils de cultivateurs âgés de dix-huit ans et au-dessus qui n'ont pas le temps de demeurer plus longtemps à l'école. Ces leçons sont données sous forme de cours général d'agriculture.

Le programme détaillé de ces cours sera annoncé d'avance dans les quotidiens et les journaux agricoles, et une copie en sera envoyée aux intéressés.

L'Institut pourra aussi organiser, si le nombre des demandes le justifie, — des cours abrégés de une ou deux semaines en horticulture, apiculture et aviculture.

Dans la première quinzaine de mars, une semaine de cours abrégés, appelée *La semaine agricole*, est organisée tout spécialement en faveur des cultivateurs âgés. Ceux-ci pourront y être convoqués chaque année par région. Cette semaine agricole, organisée en mars 1927, pour les cultivateurs des Deux-Montagnes, a compté au delà de 360 assistants.

4. — ÉLÈVES LIBRES

Voulant être le plus utile possible à la classe agricole, l'Institut d'Oka accepte toute personne désireuse d'acquiescer des connaissances spéciales dans une branche quelconque de l'agriculture, et tout spécialement en culture fruitière et maraîchère, en apiculture et en aviculture. Ces élèves sont dits *élèves libres*. Un programme spécial d'études leur est tracé par le chef du département intéressé, après entente avec le R. P. Directeur de l'Institut. La durée de ces cours spéciaux varie avec les individus; dure au moins une année, pour permettre aux élèves de se rendre compte par eux-mêmes de tous les travaux pratiques à la basse-cour.

Les conditions d'admission sont communiquées sur demande.

Adresse postale: Institut agricole d'Oka, La Trappe, P.Q., Canada. — (Circulaire de l'Institut)

ment dans les cours de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal, sera aussi allouée aux conditions plus haut décrites, et elle est offerte aux candidats aux examens qui ont lieu le 4 septembre. Les candidats à cette bourse devront parler et comprendre la langue française, car tout l'enseignement (excepté les langues modernes) se fait en français.

Les demandes de certificats permettant aux élèves de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. C. H. Buell, registraire du personnel et secrétaire du Service des Pensions, gare Windsor, Montréal. Le programme des cours pourra être obtenu du directeur de chacune des écoles susdites, par les personnes intéressées, sur présentation d'un certificat d'admission de la Compagnie.

Voici une grande chance

Pour les personnes d'affaires telles que Charpentiers et marchands de Bois

Voici une belle manufacture de portes et châssis avec toutes les machines nécessaires pour ces ouvrages aussi bien que pour la menuiserie d'intérieur. Une belle maison en briques avec douze chambres, lumière électrique dans tous les appartements, avec de belles grilles de galeries et une grande grange et un grand garage. Demandez la circulaire. Pour plus d'informations, adressez-vous à

M. LAROSE

Agent d'Immobiliers

FRELIGHSBURG QUE.

SOUFFLERINE

Garantie pour la GOURME, LA TOUX, le SOUFFLE de votre CHEVAL. Les certificats que nous décernons attestent le vrai mérite de "SOUFFLERINE".

Ne négligez pas de vous renseigner, prenez le temps de nous écrire tout de suite. Boîte de 5 livres, \$4.50 — 10 livres, \$9.00. Livré par la poste C.O.D.

MAINLAPBERT, boîte postale 1597, Montréal.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, gourme, bronchite et toux.

Excellent aussi pour: Gagner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir les vers. Envoyez franco par la poste sur réception du prix à: la boutique, Agent pour le Canada.

Dr JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMY, P.Q.

MALADES DESPERES

REPRENEZ COURAGE !...

La merveilleuse méthode entièrement végétale qu'un prêtre à découvert, vous sauvera.

Les 17 traitements de l'abbé HAMON, comprennent: Diabète, Albuminurie, Goutte, Rhumatisme, Anémie, Vertige, Névrose, Épilepsie, Coqueluche, Maladies des Enfants, Vers intestinaux, Diarrhée, Obésité, Paralysie, Artériosclérose, Bouffissure, Étiologie, Varices, Hémorroïdes, Éczéma, Brûlures, Asthme, Tuberculose, Coeur, Reins, Foie, Constipation, Ulcères de l'estomac, Ulcères Varioleux, Érysipèle, etc., etc., et toutes maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN REGIME RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative très intéressante, française ou anglaise envoyée gratis et franco, sur demande. Adressez à:

Laboratoires Botaniques & Marins

430, rue Ste-Hélène

MONTREAL, QUE.

Agents demandés dans chaque comté du pays

M. J. Veilleux

Fatigue extrême. Douleurs de dos. Maux d'estomac.

Gaz. Lourdeurs. Pilules Moro.

Robuste comme doit être un homme.

"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement, ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos. De plus, ma digestion ne se faisait pas bien et tout ce que je mangeais était la cause de maux d'estomac, de gaz, de lourdeurs. Dans la crainte que cet état ne s'aggravât, j'ai adopté les Pilules Moro que je savais très propres à ramener les forces chez les hommes épuisés et souffrants. Il n'y avait pas deux mois que je les employais que déjà je mangeais avec meilleur appétit, je digérais mieux et supportais plus facilement les fatigues du travail. Je suis convaincu qu'en me traitant encore quelques semaines je serai bien portant et robuste comme doit l'être tout homme."

M. J. Veilleux, boîte 74, Graniteville, Vt.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,

1570, rue St-Denis, Montréal

Production de la semence des plantes racines

Avant la grande guerre, on s'imaginait que la graine de racines cultivée au Canada ne pouvait pas donner d'aussi bonnes récoltes que la graine de mêmes variétés importée d'Europe. La quantité de graine de racines qui se produisait avant cette époque au Canada était insignifiante. On importait presque toute la semence employée dans les pays européens, et de petites quantités des Etats-Unis. Pendant la guerre, la production de graine de racines a pris un essor considérable au Canada parce que l'on ne pouvait plus en faire venir de l'Europe. Il fallait cultiver la semence au Canada ou réduire l'étendue plantée de ces récoltes. Cette production fut entreprise par les fermes expérimentales provinciales et fédérales et par beaucoup de producteurs privés et elle a donné des résultats favorables.

Les résultats obtenus ont démontré bien clairement que l'on peut produire de la graine de plantes racines au Canada, et que les récoltes venant de cette graine sont égales en qualité et en quantité aux récoltes des mêmes variétés venant de graine importée et souvent supérieures. La graine cultivée au Canada s'est montrée tout à fait suffisante au point de vue du rendement et de la qualité des récoltes produites, non seulement pendant les années de la guerre, alors qu'il était impossible de se procurer la meilleure semence de l'Europe, mais aussi depuis que ces importations ont repris leur cours. Les essais de variétés conduits sur une grande échelle sur les fermes et stations expérimentales ont importées de betteraves fourragères, de rutabagas, de carottes de grande culture et de betteraves à sucre, ont donné d'amples preuves de la stabilité continue de la graine cultivée au Canada.

A l'heure actuelle, la production de la graine de racines se fait avec succès au Canada: les rutabagas dans certaines parties des Provinces Maritimes; les betteraves fourragères, les betteraves à sucre et les carottes dans l'Ontario et la Colombie-Britannique. Dans cette dernière province, dans ces districts où les conditions de l'hiver ne sont pas rigoureuses, beaucoup de cultivateurs produisent de la graine d'excellentes espèces de racines, à un coût qui laisse de beaux bénéfices.

Les producteurs de graine de plantes-racines peuvent se diviser en deux catégories principales: ceux qui cultivent pour l'emploi à la maison et ceux qui cultivent de la graine pour l'emploi commercial.

De quarante à cent racines fournissent une quantité suffisante de graine de semence pour le cultivateur ordinaire et aucun obstacle spécial ne s'oppose à la production de graine de plantes-racines pour l'emploi sur la ferme.

Des machines spéciales sont nécessaires pour la production commerciale et comme les racines potagères occupent la terre pendant deux ans avant que l'on puisse obtenir une récolte, les producteurs feront bien d'étudier avec soin la possibilité d'un débouché avant d'essayer de produire cette graine en grande quantité. Lorsqu'un producteur a obtenu un bon débouché et qu'il continue à produire de la graine d'une bonne variété, il ne devrait avoir aucune difficulté à vendre des quantités crois-

santes de semence. Celui qui produit de la graine pour le commerce fera bien de commencer sur une petite échelle avec une sélection reconnue et améliorée, et s'assurer du fait qu'il opère intelligemment en vue de l'amélioration de la variété choisie avant de cultiver de grandes étendues pour la production de la semence. En outre, aucun producteur ne devrait essayer de cultiver plusieurs variétés en même temps. Les variétés de betteraves fourragères et de betteraves à sucre se croisent très facilement, de même que les variétés de rutabagas. Dans les conditions ordinaires, le seul bon moyen d'empêcher le croisement est de ne pas cultiver plus d'une variété de chaque catégorie.

Le sol pour les porte-graines doit être en bon état mécanique, chaud et humide. Les argiles lourdes ou la terre qui se réchauffe lentement au printemps ne conviennent pas pour la production de la semence; on ne peut pas non plus produire de la semence en concurrence avec les mauvaises herbes. Les plantes-racines peuvent être utilisées comme récoltes nettoyantes sur une terre sale, mais la nature de la végétation des porte-graines fait qu'on ne peut s'attendre qu'à la main ou seulement au commencement de la végétation, avec des instruments traînés par des chevaux. On a d'autant plus de chances d'avoir de gros rendements que les racines peuvent être plantées plus tôt au printemps. Il est bon pour cette raison, de labourer et de préparer le sol en automne afin d'éviter tout délai inutile dans la plantation.

Comment faire augmenter la demande pour la viande d'agneau

La qualité de la viande d'agneau mise sur le marché dans la province de Québec et dans les Provinces Maritimes s'améliore considérablement, mais le mûle n'est encore grandement au commerce de la viande d'agneau dans ces provinces. Le progrès fait dans l'élevage des agneaux est en grande partie empêché par l'action des éleveurs qui refusent de remplir vis-à-vis des agneaux le simple et fondamental devoir qui incombe à tous les éleveurs de bétail, celui de castrer tous les animaux mâles destinés à être mis sur le marché. La castration qui est considérée comme indispensable pour les animaux en général l'est tout particulièrement pour les agneaux. Il est irrationnel d'élever des agneaux mâles lorsque l'on sait bien que ces animaux développent des épaules et un cou trop épais, une croupe trop dépourvue de chair et que la viande acquière un goût désagréable.

Un pas a été accompli vers l'élimination du mâle, des troupeaux destinés à la consommation depuis que les acheteurs ont cessé de payer, pour ces animaux, le même prix qu'ils donnaient pour les brebis ou les agneaux. Il y a quelques années les mâles comptaient pour près de soixante pour cent des agneaux offerts sur le marché; l'an dernier durant les mois de septembre, octobre et novembre, il a été vendu sur le marché de Montréal, cent dix-sept mille agneaux dont vingt-huit mille étaient des mâles, soit vingt-quatre pour cent; la situation dans les Provinces Maritimes est un peu meilleure, tandis que sur les marchés de Toronto et de Winnipeg cette proportion se

réduit à six et trois pour cent pour cette même période. Il y a assurément encore beaucoup à faire pour rendre le marché de la viande d'agneau dans la province de Québec et dans les Provinces Maritimes aussi choisi que celui des autres marchés importants du Canada.

Il s'ensuit qu'il est important de continuer à payer moins cher pour les mâles que pour les brebis et les agneaux et à partir du 17 septembre 1928, une réduction de deux dollars par cent livres sera faite dans le prix payé pour les mâles du printemps mis sur le marché dans la province de Québec et dans les Provinces Maritimes.

Pour assurer à nos agneaux les prix les plus élevés du marché, il est essentiel de porter une stricte attention aux trois points suivants: *Il faut écarter tous les agneaux.* Il faut les engraisser convenablement. Il faut les mettre sur le marché dès qu'ils atteignent un poids de quatre-vingts à quatre-vingt-dix livres.

Les consommateurs sont fort particuliers en ce qui concerne le poids et ils exigent un animal dont la carcasse pèse de 35 à 40 livres. Une carcasse de 45 livres est la plus pesante qui soit acceptable durant la saison la plus active du marché. Cela veut dire des animaux qui pèsent au marché de 75 à 90 livres, peut-être quelques livres de plus à la ferme. *Un bon engraissement est essentiel.* Les animaux trop légers peuvent être parfaits par une bonne nourriture, mais ceux qui sont trop légers ne sauraient être améliorés.

Il est donc avantageux de garder les plus légers pour continuer à les engraisser et de hâter la mise sur le marché des plus lourds. Pas plus que dans le cas des bestiaux est-il nécessaire de mettre en même temps sur le marché tous les agneaux d'un même troupeau. *Vendez donc vos agneaux dès qu'ils sont en bonne condition pour le marché.* Un agneau qui, au mois d'août pèsera 90 livres et se vendra alors à 14 sous la livre, rapportera \$12.60, mais si on garde cet animal jusqu'à la fin d'octobre alors qu'il pèsera 120 livres et ne se vendra que 10 sous la livre, il ne rapportera que \$12. D'un autre côté un agneau de 60 livres à 10 sous la livre ne rapportera que \$6.00, mais si l'on continue à l'engraisser jusqu'à le mettre sur le marché que lorsqu'il aura atteint 85 livres alors qu'il se vendra 11 sous la livre, il rapportera \$9.35. Il n'y a donc aucun profit à garder les animaux trop légers tandis qu'il est avantageux de continuer l'engraisement de ceux qui sont trop légers. De plus, en étendant la durée de la saison de mise sur le marché l'on aide au commerce de consommation et le marché devient plus actif et plus fort.

D'année en année le marché devient plus difficile à satisfaire quant au poids et la condition des agneaux qui y sont offerts. En résumé, pour assurer un bon marché à la viande d'agneau: *Ecarter tous les animaux et castrer les dès leur jeune âge.* Soignez bien et engraissez tous les animaux de sorte qu'ils pèsent de 80 à 90 livres sur la ferme. Assurez-vous d'une bonne provision de graine de vachette ou de tréfle pour la nourriture d'automne et, au besoin, finissez l'engraisement à la main.

Choisissez, pour les mettre sur le marché, les animaux qui sont arrivés au poids voulu et qui sont en condition convenable.

Choisissez pour en faire l'élevage les races qui se développent en temps voulu au poids convenable. Débarrassez-vous des parasites. *Emis par le Bureau de développement de l'industrie animale du conseil des maisons de saison, province de Québec, Canada, Montréal, Qué.*

Activité économique

MAI 1928

L'activité économique, qui avait été très grande pendant le premier trimestre de cette année, s'est encore accentuée en avril, et les indices les plus significatifs semblent justifier la prévision que celle-ci continuera de s'accroître au cours des prochains mois. L'abondance du travail, l'importance du tonnage et des recettes brutes des chemins de fer, l'ampleur des entreprises de construction, le volume de la production industrielle, la somme des prêts courants, des débits bancaires et des disponibilités du public, tout indique que la situation générale est meilleure qu'elle n'a jamais été.

Si le nombre des ouvriers au travail au 1er avril accuse un rapport à mars, une légère contraction toute saisonnière, il n'en est pas moins plus grand qu'il n'avait jamais été à pareille date depuis l'établissement de cette statistique en 1920. Le nombre des wagons de chemin de fer chargés au cours des quatre premiers mois de l'année est de 995,840, à rapprocher de 879,114 pendant la même période de l'année dernière. Les recettes brutes du réseau de l'Étal, pour le premier trimestre, accusent sur l'an dernier un accroissement de plus de 4 millions 1/2 de dollars, et celles du Canadien Pacifique, atteignant la somme record de \$47,100,000, sont en augmentation de près de 4 millions. La valeur des contrats de construction conclus pendant les quatre premiers mois de 1928, d'après les *McLean Building Reports*, atteint la somme considérable de \$125,647,000. Cette remarquable activité a naturellement exercé une bienfaisante influence sur les nombreuses industries intéressées, notamment sur la métallurgie, où l'on observe une amélioration appréciable. Presque toutes les branches de la production accusent cette année des augmentations, particulièrement sensibles dans le papier-journal, la chaussure et la menuiserie. Les prêts courants et escomptes au Canada se chiffraient, fin mars, par \$1,148,782,000, ce qui représente sur février un progrès de quelque 48 millions 1/2, et les débits bancaires du premier trimestre de cette année excèdent de 20% ceux de la même période de 1927. Le meilleur indice de l'expansion économique, c'est sans doute la progression du rapport des prêts courants à l'actif total des banques, progression qui s'est manifestée presque sans interruption depuis le début de 1926.

Cette hausse trouve d'ailleurs sa contre-partie dans l'accroissement des dépôts d'épargne dont la somme, dépassant 1,487 millions, constitue un nouveau record.

Banque Canadienne Nationale

Comment prévenir les accidents

Prenez votre temps. Ne vous exposez pas au danger. Voyez où vous marchez. Obéissez aux signaux de danger. Réfléchissez avant d'agir. Quand vous traversez une voie ferrée, songez qu'il y a un danger. Regardez bien avant de traverser la grande route. Tenez-vous à distance. Il y a moins de danger quand il y a de l'espace.

Ne jouez pas avec les armes à feu. Maniez toujours une arme à feu comme si cette arme était chargée. Ne gardez pas d'explosifs à la maison. Soyez prudent dans le maniement des instruments tranchants. Ne laissez jamais traîner par terre des épingles, des aiguilles, des brochettes et des clous. Balayez immédiatement le verre brisé et jetez-le en lieu sûr. Ne gardez jamais de poison à la maison.

N'essayez pas de conserver des médicaments. C'est une pratique dangereuse. Avant d'enlever le bouchon d'une bouteille renfermant un médicament quelconque, lisez deux fois l'étiquette.

Pensez où vous avez les pieds. Ne vous tenez pas devant sur un objet branlant comme, par exemple, sur une bécasse. Mettez les balais, les seaux, les seaux à charbon, les meubles, etc., en un endroit sûr, de façon que ces objets ne soient pour personne une cause d'embarras ou de chute.

Étendez du sable ou de la sciure de bois sur les marches ou les trottoirs recouverts de glace.

Que vos planchers ou parquets ne soient pas trop glissants. Enlevez immédiatement toute eau, tout savon, toute graisse, etc., qui tombe sur le plancher.

Ne touchez jamais à aucune garniture, suspension ou installation électrique, lorsque vos mains ou vos doigts sont mouillés.

Si l'une de vos mains touche à un tel dispositif électrique, ne touchez à aucun métal avec l'autre main.

Quelqu'un qui est au bain ne devrait jamais toucher une garniture électrique.

Ne laissez jamais les petits enfants seuls. Mettez des barreaux à l'extérieur des fenêtres de la garderie ou chambre des enfants.

S'il y a à la maison des enfants en bas âge ou des vieillards, mettez des barrières aux escaliers.

Mettez les allumettes en lieu sûr. N'allumez jamais un feu avec du pétrole.

Ne vous servez jamais de gazoline, de benzine, d'éther ni de toute autre matière inflammable, lorsque vous êtes près d'une lampe ou d'un feu à flamme libre.

Toute lampe ou toute chandelle allumée doit être placée en un endroit sûr.

Les enfants ne doivent jamais transporter de lampes ni de chandelles.

Ne fixez pas un bec de gaz près d'un rideau.

La flammelle neuve s'enflamme facilement. Lavez-la avant de la porter.

Ne faites jamais chauffer aucun objet en celluloid.

Le celluloid prend feu et explose facilement.

Si un feu se déclare dans une pièce, fermez les portes et fenêtres, afin d'éviter tout courant d'air, et éteignez les flammes avec un tapis, une couverture de lit, un habit, une jupe, un couvre-pieds, un tapis de table, etc.

Les maladies de la poule

CATARHTE

Cette maladie est causée par le froid, lorsque la poule est dans un endroit humide et exposé au vent. On remarque, comme symptômes du catarhte, un gonflement des yeux, des côtes de la tête et un écoulement liquide clair par le nez. Traitement. — Mettre l'animal dans un endroit sain. Lui donner des aliments chauds et les saupoudrer avec un peu de gingembre ou de poivre.

BRONCHITE

C'est souvent une complication du catarhte. Elle est aussi causée par des refroidissements humides. Il y a alors toux, et la poule tend le cou pour faciliter la respiration. Quelquefois l'haleine est caractérisée par une odeur désagréable. Si la maladie est sévère l'on peut donner:

R. Calomel, 1 grain; Tartre émétique, 1-8 grain.

Faire suivre cette autre prescription:

R. Chlorate de potasse, 2 dragmes dans 2 pintes d'eau, que l'on laisse boire aux poules, à volonté. L'on peut aussi laver la gorge avec du borax dissous dans de l'eau.

L'on recommande surtout une bonne ventilation et beaucoup de propreté.

ROUPE

Lorsque l'on découvre cette maladie, ne pas hésiter à faire brûler les poules atteintes, et ne pas laisser le reste de la basse-cour dans le même local.

Les premiers symptômes ressemblent à ceux du catarhte, mais avec la différence que le jetage du nez est épais, opaque et d'une odeur infecte. Au coin des yeux, se forme une sécrétion blanche ou jaune mousseuse. Les paupières se distendent et, souvent, les yeux se ferment. Les côtes de la face enflent, et la poule faiblit rapidement, puis meurt.

Traitement. — Il faudra d'abord mettre les poules dans un endroit sec et chaud. Donner des aliments mous mais nutritifs et stimulants. On pourra donner pour les poules, une cuillerée à thé, et pour les poules, une cuillerée à soupe d'huile de castor.

On devra s'ingérer les narines avec un peu de borax dans de l'eau. Après 4 ou 5 heures on pourra donner cette prescription: R. Baume de capahu, 1 once; Poudre de réglisse, 1-2 once; pipé-

rine, 1-2 dragme. Faire 30 doses. En donner une par jour.

VERTIGO

La poule qui a peu d'exercice et prend une nourriture riche est sujette à cette maladie.

L'on voit la poule tourner, puis tomber morte. Aussitôt qu'on s'aperçoit qu'une poule paraît faiblir sur ses pattes, puis se mettre à tourner sur elle-même, lui jeter sur la tête de l'eau froide, et lorsqu'elle revient, lui donner un grain de "Jalap".

INDIGESTION

Lorsqu'une poule, qui a été quelque temps privée de nourriture, fait un repas très copieux et s'empale le jabot, il arrive que celui-ci se trouve surchargé par la masse des aliments.

Traitement. — Ouvrir avec un couteau la partie supérieure du jabot, et enlever petit à petit la masse d'aliments et, si l'incision est trop étendue, faire quelques points de couture.

Nourrir la poule, durant quelques jours, avec des aliments mous.

DIARRHÉE

Traitement. — Teinture d'opium, 1 grain; poudre d'Ipéca, 1 grain. Donner en une seule dose toutes les 5 heures, jusqu'à ce que la diarrhée cesse.

PEPIE

La pépie consiste en une formation de petites croûtes sur la langue. Elle résulte d'autres maladies. Enlever la croûte avec du borax dissous dans de l'eau. Si le nez est bouché injecter de l'eau tiède.

L'on peut aussi donner une cuillerée à thé d'huile de castor.

INFLAMMATION DU CANAL DES ŒUFS

L'inflammation du canal où passent les œufs se constate à l'oeil et par le fait que l'œuf sort imparfaitement constitué. Pour guérir donner:

Calomel, 1 grain; Tartre émétique, 1-12 grain; gentiane, 6 grains.

En une seule dose, non répétée. Éviter les stimulants dans la nourriture.

FAIBLESSE DES PATTES

Lorsqu'on remarque que la poule se tient difficilement sur ses pattes, on devra la nourrir au blé et à l'avoine concassés. On pourra aussi donner comme tonique, 6 grains de citrate de fer.

Les médicaments prescrits pour la poule devront toujours se donner, autant que possible, dans du son échaudé.

John-D. DUCHENE,

médecin-vétérinaire

(Du Patriote de l'Ouest.)

Martyr canadien

VI

LA PURETÉ

Pour protéger sa belle vertu de pureté contre tout péril, de même que pour soutenir sa faiblesse au milieu des plus pénibles travaux, l'angelique Garnier lui toujours deux grands amours au cœur: l'a-

mour de l'eucharistie et l'amour de la Sainte Vierge.

Le bienheureux Garnier avait comme dangers de toutes sortes, accablé de misères, affaibli par les jeûnes, il aurait succombé à la tâche celui qu'on appelait l'Agneau s'il avait été seul. Mais Jésus était là! L'eucharistie le soutint encore bien plus que les pauvres mets de la hutte sauvage. "J'espère, écrit-il à son frère, Henri, que le sang sacré que je bois journellement fera porter quelques fruits à l'arbre infertile que j'ai été jusqu'à présent."

L'eucharistie, la messe, voilà le point central de sa journée; et quand il est obligé de l'omettre, il s'en plaint doucement à Dieu.

"La source de toute douceur, écrit-il une autre fois, le soutien de nos cœurs, c'est Jésus au saint Sacrement. Et ne dites point que vous ne saviez pas ce Pain de vie, tenez seulement à vous entretenir quelque temps après la sainte messe et après quelque visite au saint Sacrement, avec cet Hôte tout aimable. Adorons-le! Embrassons-le! Protestons que nous sommes à lui, malgré nous, et qu'il fasse de nous ce qu'il lui plaira".

Un saint qui n'a pas aimé la sainte Vierge, cela n'a jamais existé! Quelques-uns ont pour elle une dévotion toute spéciale: le bienheureux Garnier fut de ceux-là. Il l'aima, comme un sujet aime sa reine, surtout comme un enfant aime sa mère. Et il prouva par sa conduite que son amour était sincère.

Encore enfant, il achète les mauvaises livres afin de les brûler; il fuit les lieux d'amusements mondains pour être fidèle à sa règle de congrégation. Plus tard, il entre dans la Compagnie de Jésus; cette vocation religieuse il l'attribue à Marie. C'est elle, dit-il, qui m'a porté dans ses bras toute ma jeunesse et qui m'a mis dans la Compagnie de son Fils.

Durant sa théologie, il s'engage par vœu à défendre le dogme de l'Immaculée Conception jusqu'à l'effusion du sang. En traversant au Canada, la mer reste calme tout le voyage, il en remercie la Sainte Vierge, étoile de la mer.

Il donne le nom de Marie à la première enfant qu'il baptise. Toujours et partout dans les missions il associe le nom de Marie à celui de Jésus. C'est à elle qu'il recommande toutes ses entreprises. Il célèbre ses fêtes avec grande ferveur, surtout celle de l'Immaculée Conception.

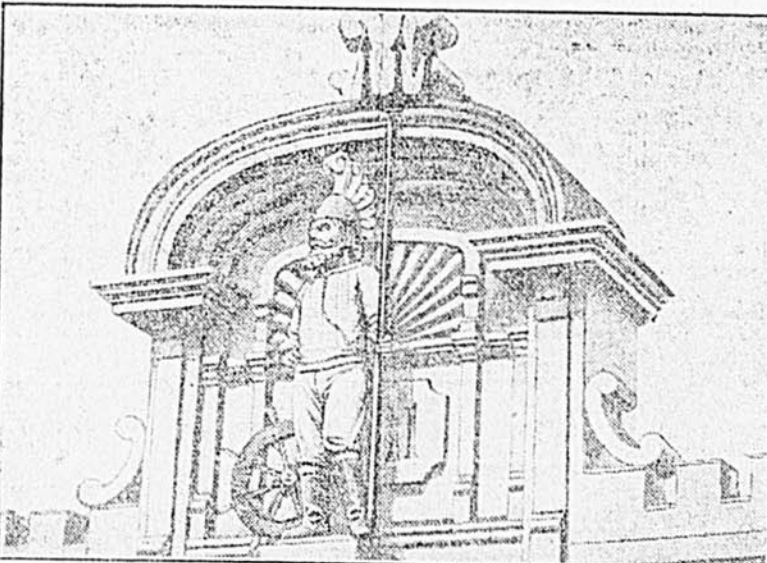
Il tomba martyr la veille de cette fête le 7 décembre 1649. Et c'est ainsi que par de la blancheur du li est de l'éclat du sang, il monta au ciel célébrer éternellement les louanges de la sainte Vierge, mère de Dieu et sa mère.

Pour nous, profitons de cette lecture pour nous renouveler dans l'amour de l'eucharistie et de la sainte Vierge. Entendons la sainte messe plus souvent et avec plus de foi; rendons nos communications plus ferventes par une bonne préparation et une bonne action de grâces. Tout le jour, gardons le souvenir de Jésus que nous avons reçu le matin et qui vit toujours dans nos cœurs.

De même aussi, à l'exemple du bienheureux Garnier, aimons la sainte Vierge d'un amour plus filial. Surtout prouvons-lui notre amour par nos actes. Récitons avec plus

Suite à la page 4

Le Neptune modernisé de Québec



Le goût moderne qui permet à de grands auteurs anglais de rajouter les vieux chefs-d'œuvre de Shakespeare en jouant leurs rôles habillés d'habits de soirée ou de costume de golf ne s'offusquera pas d'apprendre que le vieux Neptune lui-même s'affiche sur la façade d'une taverne de Québec en costume de marin vingtième siècle. Nous le voyons ici tel qu'il a été surpris par le photographe du Canadien National dans la cité de la Montagne, une rue de l'ancienne capitale. Il porte des bottes, un pantalon et une vareuse et il a changés chevaux écumants pour une roue de gouvernail, mais dernier reste de tradition il a conservé son casque grec et le formidable

trident que l'on aperçoit ci-dessus. C'était la mode autrefois à Québec, comme à Montréal, de placer des statues de bois sculptées comme enseignes à la porte des magasins ou des tavernes. Un vieux café de Québec que fréquentent les matelots avait pris pour enseigne Neptune mais la statue qui ornait la façade de cette taverne a disparu depuis 1850 et a été remplacée par celle-ci qui se dresse au-dessus d'une taverne de la cité de la Montagne. Comme on le voit les dieux prennent du temps à s'en aller et n'hésitent pas à s'habiller à la mode du jour pour prolonger leur séjour parmi nous.

Résistent aux INTEMPÉRIES

Les Bardeaux d'Asphalte "Vulcanite" à Surface Ardoisée sont solides, élastiques et résistent au feu. On peut les poser directement sur les vieux bardeaux de bois.

DIVISION VULCANITE BUILDING PRODUCTS LIMITED Hamilton Montréal

TOITURES VULCANITE



AVIS d'ouverture d'une Succursale EATON à MONTRÉAL pour la LIVRAISON des COMMANDES POSTALES

Amélioration au service: Les commandes seront maintenant expédiées directement de Montréal

Attendez votre exemplaire du livre d'aubaines de mi-été, qui vient de paraître

L'OUVERTURE de cette nouvelle succursale à Montréal marque encore un pas dans la marche en avant du plus grand magasin canadien. C'est une entreprise provinciale qui met le service EATON à portée plus facile des habitants du Québec.

Ce nouveau comptoir postal, situé au cœur même du district qu'il doit desservir, y assurera un service plus rapide et satisfera plus efficacement à ses exigences particulières.

Les commandes adressées à notre comptoir postal montréalais des coins même les plus reculés de la province vous seront livrées en beaucoup moins de temps qu'il n'en fallait autrefois, quand ces commandes étaient remplies à Toronto. C'est un avantage marqué pour nos clients. Les marchandises entreposées à notre succursale montréalaise sont de la même qualité recommandable qui a toujours caractérisé les COMMANDES POSTALES EATON.

LES PRIX EATON VOUS FONT ÉCONOMISER

Acheter par poste chez EATON est chose simple et qui donne satisfaction.

Mais, ce qui vaut encore mieux, c'est que cela comporte une économie appréciable sur vos achats.

Nous tenons à signaler particulièrement à l'attention du public les centaines de valeurs spécialement remarquables offertes aux clients d'EATON dans notre catalogue des ventes de mi-été qui vient de paraître.

Si, le 16 juin, vous n'avez pas reçu votre exemplaire de ce livre d'aubaines, envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous l'expédierons diligemment par poste.

LA GARANTIE EATON:

"Les marchandises satisfaites ou l'argent est remboursé, frais d'expédition compris."

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL MONTREAL CANADA

Nos spécialités

Crème! Oeufs. Volailles!

Confiez-nous vos produits et vous serez entièrement satisfaits. Nous payons de hauts prix. Demandez nos "Cours des marchés". Ils sont envoyés gratuitement.

Crémeries Mont-Royal

LIMITÉE
590 Marie-Anne est
MONTREAL

Nous payons comptant tous les jours de l'année, pour les
Oeufs Frais, Volailles Vivantes et Volailles
Abattues, Pores et Veaux Abattus,
Beurre de Crémérie et de Ferme,
Fromage, etc.
Satisfaction Garantie.

Ecrivez pour les prix.

GUNN, LANGLOIS
& COMPAGNIE LIMITEE
Main 8600 - Montréal, Qué.

LES PRIX DE LA DERNIERE HEURE

Ce que vous vendez

Prix du gros, net, livrés à Montréal

Dernière correction, Mardi, à 1 heure p.m.

Prix des beurres et fromages seulement, mardi 3 p.m.

BEURRE DE BEURRIERIE	
Pasteurisé No 1.	la livre \$0.34 1/2
No 1.	0.33 1/2
No 2.	0.32 1/2
BEURRE DE FERME	
No 1.	la livre 0.29
No 2.	0.28
No 3.	0.27
FROMAGE COLORÉ	
No 1.	la livre 0.19 1/2
No 2.	0.18 1/2
FROMAGE BLANC	
No 1.	la livre 0.19 1/2
No 2.	0.18 1/2
OEUFS	
Frais Spéciaux.	la douz. 0.34
Frais Extras.	0.31
Frais Premiers.	0.31
Frais Seconds.	0.28
POULES VIVANTES	
Choix, 5 lbs et plus.	la livre \$0.28
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.	0.26
Moyenne, 4 lbs et plus.	0.24
Passable, 3 lbs et plus.	0.22
POULES ABATTUES	
Choix, 5 lbs et plus.	la livre 0.17
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.	0.16
Moyenne, 4 lbs et plus.	0.15
Passable, 3 lbs et plus.	0.14
POULETS VIVANTS	
Choix, 4 1/2 lbs et plus.	la livre 0.17
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.	0.16
Moyenne, 4 lbs et plus.	0.15
Passable, 3 lbs et plus.	0.14
POULETS ABATTUS	
au left.	la livre 0.17
Choix, 5 lbs et plus.	0.16
Bonne, 4 1/2 lbs et plus.	0.15
Moyenne, 4 lbs et plus.	0.14
Passable, 3 lbs et plus.	0.13
DINDES VIVANTES	
Choix, 12 lbs et plus.	la livre 0.17
Bonne, 10 lbs et plus.	0.16
Moyenne, 9 lbs et plus.	0.15
DINDES ABATTUES	
Choix, 11 lbs et plus.	la livre 0.16
Bonne, 8 lbs et plus.	0.15
Passable, 7 lbs et plus.	0.14
OIES VIVANTES	
Bonne, 9 lbs et plus.	la livre \$0.00
Passable, 8 lbs et plus.	0.00
OIES ABATTUES	
Bonne, 10 lbs et plus.	la livre 0.00
Moyenne, 8 lbs et plus.	0.00
CANARDS ABATTUS	
Choix, 5 lbs et plus (jeunes).	la livre \$0.00
Bon, 4 lbs et plus.	0.00

CANARDS VIVANTS

la livre
Bon, 5 lbs et plus (jeunes).....
Moyen, 4 lbs et plus.....

LAPINS

la livre
No 1 (4 lbs et plus).....\$

LIEVRES

le couple
No 1 couple.....0.00

MIEL BLANC

la livre
Réceptifs (30 lbs).....0.09
de (5 lbs).....0.10
de (2 1/2 lbs).....0.11

MIEL AMBRE

la livre
Réceptifs (30 lbs).....0.09
de (5 lbs).....0.10
de (2 1/2 lbs).....0.10 1/2

MIEL BRUN

la livre
Réceptifs (30 lbs).....0.07
de (5 lbs).....0.08
de (2 1/2 lbs).....0.09

SIROP D'ÉRABLE

le gallon
No 1 (nouveau).....\$1.30
No 2.....1.15

SUCRE D'ÉRABLE

la livre
No 1.....0.15
No 2.....0.14
No 3.....0.13

BOUVILLONS VIVANTS

les 100 livres
Choix.....10.25 à 11.00
No 1.....9.50 à 10.25
No 2.....8.50 à 9.50

TAURES VIVANTES

les 100 livres
Choix.....9.50 à 10.00
No 1.....8.75 à 9.25
No 2.....8.50 à 8.50

VACHES VIVANTES

les 100 lbs
Choix.....8.25 à 9.00
No 1.....7.50 à 8.25
No 2.....6.50 à 7.75
No 3.....5.50 à 6.75

TAUREAUX VIVANTS

les 100 lbs
Choix.....10.00 à 0.00
No 1.....7.75 à 8.50
No 2.....6.00 à 7.25
No 3.....5.00 à 6.25

VEAUX DE LAIT VIVANTS

les 100 livres
Choix.....10.00 à 13.00
No 1.....9.50 à 10.50
No 2.....8.75 à 9.50

VEAUX DE LAIT ABATTUS

la livre
Choix.....\$0.14
No 1.....0.13
No 2.....0.12
No 3.....0.10

VEAUX DE CHAMPS VIVANTS

les 100 livres
No 1.....à 0.00
No 2.....à 0.00

VEAUX DE CHAMPS ABATTUS

la livre
No 1.....\$ 0.00
No 2.....0.00

MOUTONS VIVANTS

les 100 livres
Choix.....8.00
No 1.....5.00

MOUTONS ABATTUS

la livre
Choix.....0.12
No 1.....0.11
No 2.....0.10
No 3.....0.00

AGNEAUX VIVANTS

chacon
No 1.....à 12.00
No 2.....à 6.00

AGNEAUX ABATTUS

la livre
Choix.....\$ 0.00
No 1.....0.00
No 2.....0.00
No 3.....0.00

PORCS VIVANTS

les 100 livres
Sélects.....\$12.00 + \$1.00 par tête
Légers (à bacon).....à 1.17
Autres.....11.75 à 12.00
Truies.....8.25 à 9.25

PORCS ABATTUS

les 100 livres
No 1 (120 à 160 lbs).....00 \$15.50
No 2 (150 à 200 lbs).....00 \$15.00
No 3 (250 et plus).....00 \$15.00

PEAUX VERTES

la livre
Peaux de bœufs (moins de 48 lbs) \$0.19
Peaux de bœuf (plus de 48 lbs) à 0.17
Peaux de taureaux.....à 0.13
Peaux de veaux de lait.....0.23 à 0.24
Peaux de veaux (chacune).....1.50 à 1.60
Peaux d'agneaux (la peau).....1.50 à 1.75
Peaux de chevaux (la peau).....à 6.00

LAINE

la livre
Lavée No 1.....34 à 35
Lavée No 2.....33 à 34
Non lavée No 1.....26 à 27
Non lavée No 2.....24 à 25
Non lavée No 3.....

FOIN DE MIL

au char, la tonne
Extra No 2 (point d'exp.).....\$7.00 à 8.00
No 2.....0.00 à 0.00
No 3.....

FOIN DE TREFLE

la tonne
No 1 (très mêlé).....7.00 à 8.00
No 2.....0.00 à 0.00
No 3.....

PAILLE

la tonne
Bonne.....à 6.00
Nouvelles.....5.00

PATATES

90 livres
Patates du bas Québec.....\$0.80
Montagnes vertes.....\$0.75
Cobbler.....\$0.00

FEVES

le minot
No 1.....\$3.60
No 2.....\$0.00

POIS

le minot
No 1.....\$3.00
No 2.....0.00

CE QUE VOUS ACHETEZ

PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

FARINE A PAIN	
le char, le baril, en sacs	
Première patente.....\$8.20	
Deuxième patente.....7.50	
Fort à boulanger.....7.40	
FARINE A ENGRAIS	
le char, le baril, en sacs	
1ère.....\$5.50	
2ème.....5.00	
SOUS-PRODUITS DU BLÉ	
le char, la tonne	
Son.....\$37.25	
Gru rouge.....39.25	
Gru blanc (Laurentia).....42.25	
Criblures de blé moulu.....00.00	
Middlings.....45.25	
MOULÉES	
la tonne au char	
"Success".....\$40.25	
"Union".....49.25	
GRAIN MOULU	
le sac de 56 lbs	
Blé d'Inde moulu.....\$2.45	
Blé d'Inde cassé.....2.45	
TOURTEAUX DE LIN	
la tonne au char	
Première qualité.....\$53.25	
DRECHE DE BRASSERIE	
la tonne	
Sèche.....\$37.00	
BLÉ D'INDE	
le char, le minot	
Argentine.....\$0.00	
No 2 jaune.....0.00	
No 3 jaune.....0.00	
AVOINE	
le char, le minot	
No 2 C. W.....\$0.00 à 0.00	
No 3 C. W.....0.00 à 0.00	
No 1 d'alimentation.....0.00 à 0.00	
No 2.....2.00 à 0.00	
ORGE	
le char, le minot	
No 3 C. W.....0.00	
No 4 C. W.....0.00	
SUCRE	
les 100 livres	
Granulé (sac de jute).....\$6.30	
Granulé (sac de coton).....6.30	
Cassonade No 1.....5.85	
Cassonade No 2.....5.75	
MELASSE (Barbades)	
le gallon	
No 1 (Baril de 25 gallons).....\$0.56	
No 1 (Tonneau de 90 gallons).....0.54	
SEL	
le sac	
Sel fin (sacs de 200 lbs).....\$1.95	
Gros sel (sacs de 140 lbs).....1.25	
Sel en pierre (sacs de 100 lbs).....1.45	
LARD SALÉ	
le baril de 250 lbs	
Gras de do.....\$36.00 à \$38.00	
Gras d'épaule.....30.00	
SAINDOUX	
la livre	
Tinette de 60 lbs.....\$0.16	
Socaux de 20 lbs.....0.16 1/2	
POISSONS FRAIS	
la livre	
Haddock.....\$0.06	
Morue en tranches.....0.08	
Morue.....0.20	
Brochet.....0.13	
Pilhan, moyen.....0.00	
Maquereau.....0.13	
Truite des Lacs.....0.20	
Poisson Blanc.....0.20	
Saumon de Gaspé......35	
POISSONS FUMÉS	
la livre	
Haddock fumé frais, boîtes 15 lbs.....0.11	
Haddock fumé, petit.....0.10	
Haddock, nouveaux, filets Niobé.....6.16	
Kippers, 15 livres par boîte.....2.50	
Hareng fumé désossé, 10 lbs boîte.....1.60	
POISSONS SALÉS	
le baril de 250 lbs	
Harengs.....\$ 9.00	
Saumon.....20.00	
Truite.....12.00	
Turbot.....13.00	
Morue verte, moyenne No 1.....13.00	
HUITRES	
la livre	
Huitres en écailles Bouctouche, bir.....\$16.00	
TABAC	
par baril de 50 lbs, la lb.	
Grand Rouge.....\$0.32	
Grand Havane.....0.32	
par baril de 50 lbs, la lb.	
Petit-canadien.....0.30	
Rouge Quenel.....0.40	
PETROLE	
le gallon	
Imperial Royale.....0.21	
(barils de bois de 42 galls).....0.21	
Imperial Royale.....0.21	
(barils d'acier 47 galls).....0.21	
GAZOLINE	
le gallon	
Imperial premier.....\$0.20 1/2	
(barils de 47 galls).....0.24 1/2	
Queens.....0.24 1/2	
HUILE	
le gallon	
Albro à machine.....\$1.50	
(le baril de 40 galls).....1.10	
Albro à automobile.....1.10	
(le baril de 40 galls).....1.10	
INSECTICIDES	
par 25 lbs, la lb.	
Arséniate de plomb en poudre.....\$0.00	
Arséniate de chaux en poudre.....0.00	
Vert de Paris.....0.00	
FONGICIDES	
par 25 lbs, la lb.	
Bouillie bordelaise en poudre.....\$0.50	
Bouillie soufrée en poudre.....0.00	

Martyr canadien

(suite de la page 3)

d'attention son office, l'Angelus et le chapel. Enfin restons fidèles jusqu'au dernier jour de notre vie à la sainte pratique des trois Ave Maria.
Vertu: Conservons toujours avec un soin jaloux la belle vertu de pureté.
Pratique: Fuite des moindres occasions: théâtre, cinéma, mauvaises compagnies, bals, romans et revues.

Fidélité à la communion fréquente.
Prière: O Jésus, qui avez toujours aimé les cœurs purs, faites-nous vous en prions, qu'à l'exemple de l'angelique Charles Garnier, nous conservions les nôtres sans aucune souillure jusqu'à l'heure de notre mort.
Envoi de PETIT CŒUR D'OR
* * *
Chères lectrices.
Le P. Charles Garnier est le héros du livre A l'œuvre et à l'épreu-

ve, par Laure Conan. C'est un livre qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques paroissiales. Ainsi que les livres du chanoine Schmid.
* * *
Conseils utiles
L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail.
* * *
Nous aurons le temps de dormir dans la tombe.

NOUS VOUS INVITONS A NOUS ENVOYER VOTRE CREME

VOUS SEREZ PAYES DE HAUTS PRIX.

NOUS SAVONS QUE LORSQU'UN PATRON EST SATISFAIT, IL NOUS RECOMMANDE.

VOUS AUREZ SATISFACTION.

VEUILLEZ NOUS ECRIRE POUR NOS CONDITIONS.

J. Joubert
LIMITÉE

4141, rue St-André

MONTREAL

FABRICANTS

N'oubliez pas que chaque machine que vous avez dans votre établissement doit vous donner le meilleur rendement possible, si vous désirez voir vos profits augmenter.

En est-il ainsi de votre séparateur?
Songez-y sérieusement. S'il laisse du gras, vous enregistrez des pertes.

LE CENTRIFUGE "TITAN"

détient le record universel pour écrémer à fond, et aujourd'hui il est installé dans un grand nombre d'établissements des plus prospères.

C'est une machine qui jouit de toutes les améliorations modernes et qui maintient un service uniforme durant toute sa longue durée.

En vous le procurant, vous ferez disparaître vos pertes pour en réajuster des profits.

Considérez ceci: il s'agit de votre intérêt.

CULTIVATEURS.

Vous êtes dans le même cas avec votre petit centrifuge à main.

LE CENTRIFUGE "U. S."

est renommé pour son écrépage et en plus, c'est une machine solide, sanitaire et résistante. Un autre grand avantage est la facilité avec laquelle il est mis en marche. Il est de votre intérêt de l'étudier.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES - VENEZ NOUS VOIR

Nous serons contents de vous donner toutes informations.

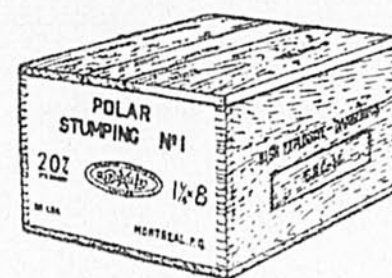
B. TRUDEL & Cie

36-38 PLACE D'YOUVILLE,
MONTREAL.

Casier Postal
484

Tél.
Main 0118

"PLUS DE BATONS (10%) PAR CAISSE"



L'Esclave de l'Homme

La Polar Stamping No. 1 fera sauter une souche profondément enracinée avec la même facilité qu'elle fend un roc. Il y a environ 155 batons par caisse de Polar Stamping No. 1, mais son prix et sa qualité n'ont pas varié. Le sautage des souches n'est peut-être pas le sport le plus agréable du monde, mais il est peu de besoins plus profitables, car le bon grain remplace avantageusement la masse de bois mort qui encombrerait votre champ.
N'attendez pas à demain pour demander "Souches-Rocs-Fossés", brochure gratuite qui enseigne, d'intéressante façon, à faire de l'argent en augmentant la superficie utile de votre propriété.

Démonstrations pratiques sur demande

CANADIAN EXPLOSIVES LIMITED

Filiale des CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Halifax Montréal

L'état du commerce des oeufs

La saison avancée et les probabilités que la température d'été arrivera prochainement sont les facteurs responsables pour la tendance à la diminution constatée sur les marchés des oeufs au cours de la semaine dernière. Ceci a été particulièrement remarqué dans les grands centres consommateurs de l'Est. Il y a eu une légère diminution dans les prix à Toronto, où l'on prétend qu'à Toronto et à Montréal, il arrive une plus grande quantité d'oeufs suffisante pour répondre à la demande laissant un surplus assez considérable pour l'entreposage. Les points d'expédition de la province d'Ontario rapportent des prix moins élevés, mais on y fait des ventes à des niveaux plus élevés que les cotations données pour les oeufs non classés à Toronto et Montréal. On signale une légère diminution à certains endroits de la province d'Ontario, tandis que d'autres centres rapportent que le plus haut point de la production n'a pas encore été atteint.

Les conditions dans l'ouest n'ont pas changé, pratiquement, au cours de la semaine. Les arrivages restent fermes ou à peu près, et les rapports reçus des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan confirment les données de la semaine dernière à l'effet que le plus haut point de la production est passé. Dans la province de l'Alberta les arrivages se continuent assez abondants. Il n'y a presque pas de changement, dans les prix, dans l'ouest, quoiqu'on signale certaine diminution dans plusieurs centres.

Dans la Colombie-Britannique les conditions restent les mêmes et

malgré que les rapports de Toronto indiquent que les commerçants ne veulent pas prendre les oeufs de la Colombie-Britannique aux prix cotés, ces oeufs continuent à se vendre dans les provinces des Prairies et dans l'est aux prix précédents: Extras 30c, Premiers 27c, f.b. Onze charges de wagon furent expédiées de la Colombie-Britannique au cours de la semaine dernière.

On constate une légère diminution dans les prix, dans les provinces Maritimes, laquelle diminution est plus sensible à Saint-Jean. Cette condition est pratiquement la même à Montréal et à Toronto.

Les opinions concernant les provisions d'oeufs en entreposage sont quelque peu contradictoires. Dans certains cas, on prétend que la quantité d'oeufs en entreposage est actuellement plus considérable que celle de l'année dernière à cette époque, tandis que d'autres prétendent qu'il y en a moins.

Les commerçants nous informent qu'ils ont déjà reçu un certain nombre de demandes de la part des importateurs britanniques pour expédier à l'automne; les exportateurs ont câblé leurs réponses cotant 41c f.b., à bord, mais n'ont pas encore reçu aucune offre de la campagne.

Il n'y a presque pas eu de changement dans les marchés des volailles; on recevait très peu de volailles en vie et fraîchement abattues, à l'exception des poulets de grain qui arrivent en quantités de plus en plus abondantes. Par conséquent les prix diminuent quelque peu. Précédemment les arrivages des poulets de grain étaient destinés à Toronto et à Vancouver; actuellement les autres marchés en reçoivent une assez bonne quantité.

On se plaint encore de la qualité inférieure et non finie des poulets de grain placés sur le marché. Ces poulets, en plus d'obtenir des prix ridicules, causent une diminution dans les prix des autres catégories de meilleures qualités.

Les volailles d'entreposage se vendent très bien et tout indique que sous peu, les réserves seront liquidées.

Les arrivages actuels d'oeufs frais aux États-Unis furent moins abondants au cours de la semaine dernière et la température chaude a eu beaucoup d'influence sur la qualité. Les ventes d'options futures à Chicago ont varié dans un cadre étroit. Les dernières dépêches télégraphiques cotaient Chicago à 27 cts et 1/2 en mai, 30 cts en juin, 28 cts 1/2 en septembre 33 cts, premiers New-York 29 cts. Les Extras blanches de la côte du Pacifique se vendaient à New-York 36 à 38 cts.

En vertu des nouveaux règlements adoptés le 14 mai, le mot "Danois" doit être estampé sur chaque oeuf expédié du Danemark, conformément à la suggestion de M. W. A. Wilson, représentant agricole pour le gouvernement fédéral en Grande-Bretagne. Cette exigence d'estampage des oeufs danois est le point le plus important signalé dans les nouveaux règlements concernant l'expédition des oeufs de ce pays.

Deux poursuites, en vertu des règlements des oeufs, furent faites à Montréal au cours de la semaine dernière. M. N. Bloom, 4063, avenue Esplanade, fut condamné à une amende de \$25 et les frais ou à un mois d'emprisonnement pour avoir négligé de marquer ses caisses comme le demande l'article 5.

La Imperial Produce Co., de Montréal, fut condamnée à \$25 et les frais pour avoir violé l'article 8.

Le marché des volailles en vie reste ferme et on signale une quantité suffisante de poules vivantes pour satisfaire la demande juive. Les poulets de grain en vie arrivent plus abondants et rapportent 26-30c livrés; ils se vendent aussi très bien par l'entremise du commerce mi-gros à 33-35c.

Ottawa, le 26 mai — Les arrivages locaux continuent abondants, mais aucune indication fait prévoir que le plus haut point de la production a encore été atteint. Les commerçants achètent des expéditions de la campagne aux prix suivants: Extras 31-32c, Premiers 28-29c, Seconds 24-25c. Les prix aux détaillants sont les suivants Extras 35c, Premiers 32c, Seconds 29-30c.

On constate une grande amélioration sur les années précédentes dans le nombre d'oeufs placés sur le marché qui sont de petites grossesses et malpropres. La majorité des marchands de la campagne des environs choisissent les oeufs malpropres et les petits oeufs et les remettent aux fermiers. Ceci indique aux producteurs qu'ils doivent prendre un meilleur soin de leurs produits.

Toronto, le 26 mai — On constate très peu de changement dans le marché des oeufs ici, au cours de la semaine; mais vers la fermeture on signalait une tendance à la baisse. On recevait des provinces des

Prairies et de la Colombie-Britannique, un certain nombre de cotations mais les acheteurs ne semblaient pas intéressés aux prix donnés. L'entreposage est considérable et les approvisionnements s'accroissent rapidement et malgré la tendance à la baisse on ne s'attend pas à une diminution très sérieuse. Les prix d'achats furent à la fermeture un peu moins élevés et les commerçants achètent maintenant des expéditions de la campagne aux prix suivants: Extras 31-30c, Premiers 28-29c, Seconds 22-23c. Les prix aux détaillants sont, Extras 36c, Premiers 33c, Seconds 30c. Les ventes du commerce mi-gros sont à Extras 35c, Premiers 32c, Seconds 28c.

On signale une vente d'oeufs de la province d'Ontario, faite lundi dernier aux prix suivants: extras 34-1-2 c., premiers 32-1-2 c. f.b., dans des caisses ayant déjà servi mais offertes gratuitement. Le même jour on offrait une charge de wagon venant de la Saskatchewan aux prix suivants: extras 31-1-2 c., premiers 29-1-2 c., dans des caisses d'exportation f.b.; cependant les commerçants ne semblaient pas intéressés à ces prix. Le 22 mai, une vente de seconds se fit à 26 c. livrés dans des caisses gratuites et ayant déjà servi. Mercredi, le Manitoba offrait des charges de wagon aux prix suivants: extras 32 c., premiers 30 c. f.b., et la Colombie, Britannique: extras 30 c., premiers 28 f.b., de même que les expéditions de la province d'Ontario: premiers 31 c. f.b., cependant ces prix ne semblaient pas avoir d'attraction de la part des acheteurs.

On ne constate aucun changement sur le marché des volailles vivantes de la localité. Les arrivages de poulets de grain augmentent graduellement et les prix sont moins élevés particulièrement dans le cas des volailles non finies et de poids léger. On payait pour les poulets de grain vivants de 1-1-2 à 2-1/2 30-32 c. et pour ceux pesant plus de deux livres 35-38 c. Il arrivait très peu de poulets de qualité assez bonne pour être classés autres que comme coqs. Les commerçants payaient 12-15 c. pour les coqs; pour les poulets de 4 à 5 lbs. 20 et 22 c., et ceux de plus de 5 lbs. 23c. Les volailles gelées se vendaient facilement.

Winnipeg, 26 mai. — On recevait ici durant la semaine se terminant le 19 mai, 7,404 caisses à comparer avec 7,450 caisses reçues au cours de la semaine précédente. Les prix payés aux expéditeurs de la campagne continuent à être fermes et sont les suivants: extras 27-29 c., premiers 25-27 c., seconds 21-23 c. Les arrivages actuels contiennent

une grande majorité de seconds. Les prix aux détaillants sont: extras 35 c., premiers 33, seconds 29 c. La demande du commerce de détail était assez bonne. Les courtiers signalaient que très peu de commerçants de l'est ont demandé des renseignements au cours de la semaine. Les maisons locales continuent à entreposer quelque peu.

Vancouver, 26 mai. — La situation de ce marché est la même que celle de l'année dernière. Les commerçants achètent des expéditions de la campagne aux prix suivants: extras 24-26 c., premiers 21-24 c., extras de poulettes 18-19 c. Onze charges de wagons ont été expédiées sur l'est au cours de la semaine à: extras 30c., premiers 27 c., ces charges de wagon en comprennent deux venant de Duncan, Ile de Vancouver. Les volailles abattues se vendaient dans le plus gros comme suit: poulets de grain No 1 32 c., volailles 23-28 c., poulets 40 c. Les producteurs recevaient pour les volailles vivantes 17-22 c., et pour les poulets 15-20 c.

On signalait un événement intéressant au cours de la semaine; ce fut l'importation de 50 caisses venant d'Irlande arrivées à Québec

ONGUENT-ESKIMO



Infatigable contre Eczéma, démangeaison, gratte, dartres, crevasses, boutons, dans la figure, brûlure et toutes les sortes de bobos.

Les Esquimaux et les sauvages trouvent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos. Prix 75 cts en jarre de porcelaine. Satisfaction garantie ou argent remboursé. En vente chez tous les bons pharmaciens ou marchands.

Eskimo Ointment & Co.
Mansouville, Qué.
Echantillon gratis sur demande.

PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 sous par mot additionnel; trois insertions pour le prix de deux.

Divers

Botines, jamnières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin du surplus militaire, 294 rue Notre-Dame ouest.

REGARDEZ

Savez-vous que nous réparons les pneus et les garantissons pour un an. Si vous ne pouvez les apporter, envoyez-les par express et nous les retournerons dans 24 heures.

Model Tire Vulcanizing, 2 magasins, 266 rue Des Pins et 251 Craig est. Tél. H.A. 2290 et H.A. 2594. A. Beauregard, prop., Montréal. 22-24-25-26-27

A PRETER

Cultivateurs qui avez besoin d'argent, venez nous voir ou écrivez-nous; nous pouvons vous aider. Collections complètes à conditions faciles. Prêt sur argent sur titre ou sur hypothèque, 4234, St-Denis, Montréal. 22-24-25-26-27

APPRENEZ A CHAUFFER

sur automobile double contrôle, ce système vous permettra de conduire dans le trafic, sans danger, licence assurée. Cours mécanisme gratuits. Ecole pratique, 2065, Denis, H.A. 7047. 22-24-25-26-27

PNEUS PNEUS

Grand choix de pneus usagés et neufs de toute grandeur depuis \$2.50; venez au 680 (Hemington) est. Tél. Cherrier 7072 ou 856 St-Jacques près Inspecteur, Main 2882, Montréal. 22-24-25-26-27

BATTERIES EXIDE

Cultivateurs, pour vos batteries venez chez Collette Batteries Service, Batteries 28-29 en montant réparations du système électrique d'automobiles. Batteries chargées, réparées et remises en état. Démonstrations gratuites. 700 Démonstrations est, Montréal. Tél. Cherrier 2431. 22-24-25-26-27

AGENTS DEMANDES

Agents sérieux pour vendre partout dans chaque famille un magasin "Sik-In", le sauveur des bas de soie, profit 20 p.c. Pour détails: Boite Postale 2472, Montréal. 22-24-25

Si vous voulez améliorer votre position, être votre patron, choisissez la grande Ligue des Produits Watkins. Avec sans expérience, vous ferez de gros bénéfices. Territoire réservé. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. L, 329 Craig ouest, Montréal. 22-24-25-26

A VENDRE

AYRSHIRE—Un taureau de 6 mois, accredité avec record de 8,000 livres dans la classe de deux ans — au rôle d'honneur. S'adresser à Alerte Dupont, Curran, Ont. 22

65 beaux monuments de \$8.00 à \$500.00 chez A. Hurtubise, 3380 St-Laurent entre Falmouth et St-Viateur. Tél. Crescent 6583. Résidence 7164 De Gaspe. Tél. 5593, Montréal. 22-24-25-26-27

CULTIVATEURS

Venez voir Henri SIGNORI pour vos réparations de radiateurs et déboussage de garde-boue, carrossiers et soudure autogène. 1051 Amherst, Montréal. Tél. Est 4477. 22-24-25-26-27

CULTIVATEURS

Venez voir A. DESALLIERS pour embellissements de moteurs électriques, démarreurs, générateurs, etc., réparations générales d'automobiles, mécanique générale etc. 853-855 St-Alexandre, Montréal. Lancaster 3730. 22-24-25-26-27

GARAGE SAVARD

Réparations générales d'automobiles, gazoline, huile, lavage, storage, peinture, vernissage. Assortiment complet de pièces automobiles et usagées pour Ford; aussi pneus de seconde main; service de batteries. Jour et nuit. Prix modérés. 915 rue Amherst, coin Craig, Montréal. Est 9312. 22-24-25-26-27

APPRENEZ A CONDUIRE L'AUTOMOBILE

Seule école à Montréal autorisée du système "Melroe" automobile double contrôle, enseignement \$10 pour gagner 40c de l'heure après quelques jours. 2251 Desmarais près Ontario. 22-24-25-26-27

CHARS USAGES

Toutes les marques, tous les modèles: McLaughlin, Dodge, etc.; le plus beau choix de chars fermés et ouverts, de \$75.00 à \$1,200.00; assortiment dans les lignes Ford. Aussi Chandler neuf, termes faciles. \$100 le soir. Bougie Bros, 1246 Ste-Catherine Est. Cherrier 3901. 22-24-25-26

LAINE EN ECHEVEAU

Pour tricoter la laine ou la main, "Old Tyme", "Laine pure" et "Laine et soie". 85 cts et plus la livre. Echeveaux "Rug Yarns", \$1.15 et plus la livre. Echantillons gratuits. STOCKING & YARN Mills, Dept D, Orillia, Ont. 22-24-25

APICULTEURS

Voulez-vous réussir en apiculture? Introduisez des jeunes reines, elles empêchent l'essaimage, augmentent la récolte. Commandez vos reines saines, fortes et chastes. D. H. Michaud, St-Gallienne, comté Yamaska. 22-24-25

HOLSTEIN A VENDRE: Deux boeufs d'un an ainsi que des laures d'un an et de très beaux veaux mâles et femelles du mois d'avril, enregistrés. Troupeau accredité. S'adresser à Eugene Desjardins, Yermoliev, Petite Rivière, P.Q. 22-23-24

MAIN-D'OEUVRE DEMANDEE

\$25.00 # plus par semaine à cultiver des champignons pour nous dans les caves inoccupées. Livret illustré sur demande. Coûtes au théor. poste. La Cie des Champignons du Canada, Toronto, 3, Ont. 22-23

METROPOLITAN EXCHANGE LTD

Pour règlement de dettes, saisies ou autres difficultés. Achat et collection comptes, créances, billets, réclamations. Echange de terre pour propriété de ville ou commerce. Prêt sur titre, contre caution, ou compagnie limitée. Comptabilité, addition de livres; argent à prêter. Toutes consultations gratuites. METROPOLITAN EXCHANGE LIMITED, 26 rue St-Jacques Est, Montréal. Tél. Harbour 9420. 22-24-25-26-27

LAINE EN ECHEVEAU pour tricoter la machine et à la main, "Old Tyme", "Toute laine" Soie et laine 85c la livre. Echantillons gratuits. STOCKING & YARN Mills, Dept "D", Orillia, Ont. 22-23

A VENDRE: 2 boeufs canadiens d'un an, prêts pour le service, accredités, sélectionnés. Aristide Précourt, St-Thomas de Pierreville, comté Yamaska. 22-23

COURROIES

De seconde main. Courroies en bonne condition, à prix minimes suivants: 3 pils, 15 cents du pied; 4 pils, 4 pils, 20 cents du pied; 5 pils, 25 cents du pied; 6 pils, 30 cents du pied; 7 pils, 35 cents du pied; 8 pils, 40 cents du pied; 9 pils, 45 cents du pied; 10 pils, 50 cents du pied. A un stock considérable d'outils de forge de seconde main: enclumes, foreuses (drills), chaux, soufflets et autres machines de toutes sortes à des prix très réduits. L. S. Tarsilis & Sons Ltd., 450 rue McGill, Montréal. 22-23-24

Province de Québec, District de Montréal, No 35423. Dame Yvonne Grenbach, épouse de William White, marchand, tous deux de Montréal a poursuivi son mari en séparation de biens.

LOUIS GLAZIER

Avocat de la demanderesse. Montréal, 15 mai 1928. 21-22-23-24

Cultivateurs qui désirent vendre ou échanger vos terres pour commerce ou bonne propriété à Montréal, adressez-vous au Dr J.-O. CARTIER, 57 St-Jacques, Montréal. 21-22-23-24-25

A VENDRE: Troupeau de bétail canadien accredité. Aussi quelques sujets de race Holstein. Porcelains Chester nés en mars et avril. Prix \$5.00 à \$12.00. S'adresser à C. Nadeau, St-Jean-Baptiste de Bouville, P.Q. 22-23-24

TERRES A VENDRE. — Deux belles fermes bien plantées, pas de pierres, près de la station, à quelques milles de la prospère ville de Drummondville, avec maison neuve bien finie, grange, étable, porcherie, hangar et remise sur chaque terre, ainsi que successions et roulet. Pour détails, s'adresser à Adélard Grogan, Saint-Eugène de Groulx, Qué. 14-15-16-17-18-19-20-21-22-23

A VENDRE: Ayrshires et Chester blancs. Plusieurs veaux Ayrshires enregistrés, troupeau accredité. Porcelains Chester blanc enregistrés nés le 15, 16, 17 mars. Prix modérés. J. C. Bernard, St-Pie, comté Bagot, R.R. No 2. 21-22-23-24-25-26

A VENDRE—Très beaux porcelains Grand Yorkshire améliorés, prix: mâle \$11.00; femelle \$9.00 à votre station. Satisfaction garantie. Amédée Morier, Drummondville. 21-22-23

A VENDRE—Tabac Quersnel aromé à 20c la livre, frais de transport payé. Echantillon envoyé sur réception de 10c. Léon Gauthier, Mariville, P.Q. 21-22-23-24-25-26-27

TERRA A VENDRE

Belle grande terre à vendre, 240 acres, belle sucrerie de 2,500 crabes, très bien outillée et 30 arpents en bois, située à 1 1/2 mille du village sur chemin gravé; 28 vaches à lait, 18 jeunes animaux, dont 4 vaches pur sang canadien, vache au Livre d'Or, 3 génisses du printemps et deux taures d'un an, provenant de vache au Livre d'Or; un taureau de 15 mois inscrit au Livre d'Or; 3 génisses du printemps et deux taures en voie d'accréditation ayant subi l'épreuve de la tuberculine; très bien bâti, bonne maison, 10 pièces, grande remise, 28 x 60 pieds, grande et remise en bois, tout sur le plan du gouvernement. Bon silos, coupe-ensilage, faucheuse, moissonneuse, faneuse, chargeur à folin, épandeur à engrais, semenciers à disques, herse à disques et à niveler, charrieur sulky et à manchoirs, sleigh simple et double, harnais de toutes sortes et bien d'autres articles trop long à mentionner. Une belle place de campagne — vendra avec roulet ou terre seulement au désir de l'acheteur. S'adresser à Zoël Desmarais, Ferme St-Théophile, Racine, Qué., comté Shefford. 22-23-24-25-26-27

AUTOS A VENDRE

A BON MARCHÉ pour tous, vendre avant 15 jours, pour agrandir, 50 automobiles neuves, de haute qualité, Kissel, Elcar, Paige, Gardner, Durant sedan 5 et 7 passagers, camion 12 et 14, et 30 autos usagées, garanties. Plusieurs derniers modèles, Packard, Paige, Jewett, Studebaker, Dodge, 4 pass., coupé. Conditions faciles, autos garanties, gros remorque sur auto neuf. L. Préfontaine, 4215 Delaroché. 22-23-24-25-26

ASSORTIMENT complet de parties usagées pour toutes marques de chars en existence. Spécialité: générateurs, starters usagés, pneus usagés, aussi parties neuves: courroies et pinions, gaskets, faucins, broyeurs, générators etc. Ouvrir jour et nuit. Montréal Automobile Lee, 1580 Sanguinet, Lanc. 2204. 22-23-24-25

Marchands et cultivateurs confiez vos collections à Médard Cholette, collecteur-comptable, administrateur, 180 rue St-Jacques, Montréal. Edifice Banque d'Epargne-Chambre 304. Tél. Jour, Main 4208; jour Châteaufort 1378-J. 22-23-24-25-26

ACHAT DE CREANCES, BILLET, ETC. Cultivateurs et marchands de campagne, si vous avez des comptes à vendre, venez nous voir ou écrivez-nous. A. Drouin & Co, 31 St-Jacques ouest, Moreau 22-23-24-25-26

LE MARCHÉ DES BESTIAUX A MONTREAL

(Semaine finissant le 31 mai) Montréal vendait 1,293 bêtes à cornes sur les deux marchés. Les prix étaient fermes à 25 cts de moins, mais la qualité des bovins était meilleure que celle des animaux offerts la semaine dernière. Une charge de bovins, pesant-tour moyenne 1,280 livres, rapportaient \$11., les autres rapportaient \$9 à \$10.75, suivant la qualité. Les bonnes vaches donnaient \$8.50 à \$9.00; une de qualité supérieure à \$9.50 et la majorité de celles de qualité ordinaire \$6.50 à \$7.50. Les taureaux se vendaient \$6 jusqu'à \$9.50.

Il s'est vendu 7,000 veaux. Les prix des qualités inférieures baissèrent de 50 cts les cent livres. Les bons veaux se vendaient \$9 à \$11.50; les veaux nourris à la chaudière, de poids légers et ceux des champs \$6.50 à \$7.75 et quelques-uns de meilleure qualité environ \$8.50 et \$8.75.

L'on a vendu 8,637 porcs. Le marché était ferme à \$11.60 pour les lisses-épais et \$1 de plus par tête pour les porcs de choix. Les ventes uniformes rapportaient \$11.60 et des charges d'animaux grossiers comprenant des truies, se vendaient \$11.40 à \$11.50. Plusieurs charges de wagon, dont la qualité moyenne était bonne, furent vendues aux bouchers à \$11.75.

Montréal a vendu 892 moutons et agneaux. Les agneaux, de \$5 à \$10 chacun et quelques-uns de \$13 à 20 cts la livre et la majorité des moutons, consistant en bédiers maigres, de \$5 à \$8.

Taillants sont Extras 36c, Premiers 34c, Seconds 30c.

Montréal, le 26 mai — Le marché

Le marché des oeufs et des volailles

Québec, le 26 mai — On recevait, sur ce marché, au cours de la semaine écoulée un assez grand nombre d'oeufs venant de la localité; il arrivait en outre deux charges de wagon d'oeufs venant de l'ouest et on en attend une autre le 28. Les commerçants locaux achètent des expéditions de la campagne aux prix suivants: Extras 32c, Premiers 30c, Seconds 26c. Les prix aux détaillants

en écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

DES OEUFS EN TROIS JOURS

Reliable Stock Food Co., 239-M. Melita Ave, Toronto, Ont.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES OEUFS EN TROIS JOURS

En écusant les tablettes "Old Reliable Maude Egg-Glind" dans l'eau ou la pâte des poules. Elles procurent des volailles aux producteurs de produits d'oeufs. Employé par des milliers. Bulletin d'aviculture gratuit. Une boîte 60 cts, 2 boîtes \$1.00 frais de port payés.

Eloignez la vermine des poules: poux, etc., en jetant dans l'eau des poules les tablettes "Old Reliable Maude Life". Pas de supprime, garantie, tonique énergique. Bulletin d'aviculture gratuit. 225 tablettes pour 225 gallons d'eau. Assez pour un an. \$1.00 poste payé. Agents demandés.

LES

Précautions contre l'incendie

CONSEILS DU CHEF GAUTHIER A L'OCCASION DE LA SEMAINE DU NETTOYAGE

Le chef du service des incendies, M. Gauthier, dit ce qui suit au sujet de la semaine du nettoyage.

Le grand nettoyage du printemps, qui doit servir à l'embellissement de la ville et à la bonne hygiène de ses habitants, est aussi de grande importance pour prévenir un grand nombre de feux, qui sont dus à la négligence dans l'entretien des maisons et des dépendances.

FEUX D'HERBES—Que l'on nettoie les gazons et les champs avoisinant les demeures. La brigade du feu a répondu cette année à un millier d'appels pour des feux d'herbes. Ces courses sont coûteuses et dangereuses, pour les pompiers, et pour les citoyens qui circulent dans nos rues. Encore la semaine dernière l'un de nos pompiers de Ville-Émard a été projeté à bas de la voiture à boyaux, en se rendant à un feu d'herbes. Il s'est fracturé le crâne contre la chaise du trottoir, et il gît en ce moment dans un lit d'hôpital, en danger de mort.

La plupart des feux d'herbes sont le résultat d'imprudences des fumeurs, qui jettent négligemment cigarettes et cigares; ou encore de jeunes enfants mal surveillés, qui mettent le feu pour s'amuser de la venue des pompiers.

CENDRES ET DÉCHETS—Bien observer les règlements et déposer les cendres et les déchets dans des receptacles de métal, et non dans des boîtes et barils de bois. Rien de dangereux comme ces derniers. Des incendies nombreux éclatent dans les maisons, dans les hangars, le long des clôtures, parce que les cendres, chaudes, sont déposées dans du bois. Vous mettez ainsi en péril bien souvent la vie de votre famille.

CHEMINÉES ET TUYAUX A FUMÉE—Voir à ce que le ramonage des cheminées soit fait chaque année; bien accueillir le ramonneur et faciliter son travail. Une fois que le ramonage est fini, enlever la saie au bas de la cheminée. Ceci doit être fait par le locataire d'en bas. Bien boucher avec un disque de métal toutes les ouvertures où trous de cheminée dont on ne se sert pas.

Surveillance des enfants—Un nombre considérable de fausses alarmes, des feux très nombreux dans les champs, d'autres causés par des feux de joie, des pétards.

Toutes précautions une fois prises d'enfants mal surveillés, qu'on laisse jouer avec des allumettes et s'amuser sans surveillance. Aux jours de fête, particulièrement, fête Victoria, St-Jean-Baptiste, Confédération, exercer une surveillance plus exacte des enfants, pour prévenir des malheurs. Mettre toujours les allumettes dans des boîtes de métal hors d'atteinte des enfants. Ne pas laisser les enfants seuls près d'un foyer ou d'une lampe allumée.

PETROLE, GAZOLINE, ELECTRICITE

Le bulletin des agriculteurs

Lisez et faites lire l'organe de défense de vos intérêts.

Manque d'énergie

M. Paul Lapointe, de Saint-Amé-de-Qué., écrit: "J'étais devenu indifférent à tout et tous me semblaient un fardeau. Je me sentais toujours endormi et un manque d'énergie m'envahissait de jour en jour davantage. Une bouteille de Novoro du Dr Pierre a fait de moi un autre homme". Cette médecine herbacée bien connue améliore la condition du sang et fortifie le système nerveux. Elle aide la nature à restaurer les fonctions normales de l'organisme. Elle n'est pas vendue dans le commerce de pharmacie mais fournie par des agents locaux spécialement nommés qui la reçoivent directement de chez le Dr Peter Fahrney and Sons, Co., Chicago.

Libre exempt de douane au Canada.

Assemblée agricole projetée

"Qu'ils n'attaquent pas"

Tel est le titre d'un article du "SOLEIL" qui sera pesé et mesuré dans tous les sens un des ces quatre matins.

Une grande assemblée, dans le comté de Rouville, à laquelle sera invitée l'hon. ministre de l'agriculture, M. J.-E. Caron, décidera de la valeur de l'article du "SOLEIL" et des déclarations qu'il contient.

Que l'on ne manque pas de lire l'annonce de cette assemblée, la semaine prochaine.

Pourquoi pas instruites?

(Suite de la page 7)

En lisant le Bulletin de la Ferme, je m'aperçois, depuis quelque temps, qu'il se glisse à travers ses lignes des écrits blessants pour nous, filles de la campagne. On dit en toutes lettres que les filles de cultivateurs ne devraient pas fréquenter les pensionnats où l'on puise l'instruction si utile de nos jours, où l'on apprend quelquefois la musique; on dit que les arts donnent du mépris pour les travaux champêtres, etc. Par manque d'expérience ou de raisonnement sérieux, l'on se permet de mépriser une classe d'ouvrière à l'âme haute et forte! Merci, bonne Grande-Sœur, de nous avoir si vaillamment défendues.

Pourquoi donc, en demeurant à la campagne, faut-il se priver de tout plaisir honnête? Je connais bon nombre de jeunes filles dont les parents ont fait, je l'avoue, de grands sacrifices pour leur procurer un brevet. Aujourd'hui ces parents sont heureux que leurs filles enseignent dans nos paroisses rurales et leurs élèves seront nos agricultrices de demain; plusieurs d'elles même ne craignent pas, lorsqu'il est nécessaire, de se lever de bonne heure pour la traite des vaches; le soir venu, d'enlever leur toilette de classe... pour une plus confortable, afin de s'occuper du ménage. Beaucoup d'autres, très instruites, restent à la maison; elles occupent toutes les heures du jour à des travaux qui souvent épuisent leur force; après ces journées bien remplies, depuis l'aube jusqu'au crépuscule, quoi de répréhensible à ce que la famille réunie écoute la musique que fait la petite artiste à l'âme idéaliste? Qu'y a-t-il de plus agréable que l'instruction qui nous permet, à nous, filles de la campagne, de nous récréer par des lectures instructives et récréatives? Pendant ces longues soirées d'hiver, je trouve qu'il est bien pratique de faire soit du tricot, soit de la broderie, cela n'empêche pas, quand viennent les beaux jours du printemps, coiffées d'un bon grand chapeau de paille... sans craindre les rayons vivifiants du soleil, qu'elles vont au jardin semer et sarcler... Si l'instruction a été la cause que quelques-unes desertent le sol qui les avait vues naître et grandir, point n'est nécessaire d'en glober dans cette catégorie (heureusement le bien petit nombre) toutes les autres qui, toujours, sont à la hauteur de la tâche quotidienne, puisque de Révérendes Mères leur ont enseigné la voie du renoncement et des sacrifices. Soeur, j'ai pu en avoir le privilège d'aller recevoir un diplôme, je sais apprécier quand même ce qui est beau et déplorer les paroles méprisantes que beaucoup ont pour la classe agricole. Je me souviens toujours l'une des vôtres.

Paysanne du HAMEAU

terrible, ça ne serait pas un cadeau ordinaire pour toi. Je me grattais la tête accablée à un poteau de téléphone pour ne pas bloquer la circulation, lorsqu'un petit vieux s'assit à côté de moi.

Une terrible affaire, hein? jeune homme.

Où! monsieur, ce n'est pas très drôle de se faire couper comme ça, puis de se faire geler ensuite, ce qui fait si mal quand il fait froid.

Mais le pire, jeune homme, c'est qu'il les a brûlés dans sa fournaise. Tous les supplices, quoi. Dans une petite fournaise grande comme rien, tenez, j'ai justement un morceau de la fournaise.

Et le petit vieux sortit de sa poche un morceau de rond de poêle grand comme la main. Je pensai tout de suite à mon cadeau. Je me disais, que si je le donnais, ce morceau de fournaise, tu serais bien fier de le montrer à Pierre lorsqu'il viendrait le soir, son train finit, l'entendre lire la Presse, on viendrait du bout du rang pour le voir, c'est sûr.

Voulez-vous ne le vendre votre morceau de fournaise? Je vais vous donner deux piastres.

Après s'être fait prier un peu, il consentit, et me recommanda de n'en parler à personne, parce que ce n'était pas une chose ordinaire. Je rêvai toute la nuit à mon morceau de fournaise, je le voyais qui s'agrandissait, devenait aussi grand que la fournaise elle-même, puis j'apercevais une main qui soulevait le rond, puis... mais tu as lu ça dans la Presse.

Le lendemain, je ne puis m'empêcher de montrer mon acquisition à des compagnons de travail, avant de faire ma ronde. A ma grande surprise, ils avaient tous des morceaux de fournaise eux aussi. Et ce qu'il y avait d'étonnant tous les morceaux de fournaise venaient du même petit vieux. On ne put s'empêcher de trouver ça drôle.

On se promit d'apporter nos souvenirs le lendemain. Comme nous sommes vingt-deux livres de lait, il y avait assez de morceaux de fournaise pour faire trois fournaises ordinaires. J'ai vu depuis que le petit vieux est marchand de ferrailles. Nous avons été joués. Ces souvenirs n'étaient plus des souvenirs, ils ne venaient pas de la fournaise rendue célèbre par la Presse.

Je dis ma peine, ma pauvre ma, je ne le puis. Mes deux piastres d'abord, puis tout ensuite, ça me fendait le cœur. Tu comprends que je ne pouvais plus t'envoyer un morceau de fournaise, qui ne venait pas de la vraie fournaise.

Je l'ai gardé quand même en souvenir pour mettre sur mes Preses, jusqu'à ce que ta tante Azilda vienne les chercher pour les découper en petits carrés et les piquer sur un clou, comme c'est l'usage ici comme chez vous.

Mon cadeau ce sera pour ma prochaine lettre mais je ne chercherai plus des affaires si rares à l'avenir.

Ton Honneur.

J.-L. du seau.

Envoi de...?

(Extrait du Devoir).

—Dring!... Dring!... Dring!...

Allô!... Allô!...

—Germaine Clairval...? — Oui.

—Laissez ma lettre d'amour tranquille.

Allez en paix à Marieville!

"Journal"

9 mars. — C'est le grand ménage cette semaine, c'est la parade des artilleurs lourds et légers. C'est l'ennuyante époussette qui se met en branle dans toute la maison. C'est la rude carresse du torchon qui nous pousse comme si j'étais taché ou poussiéreux jusqu'au moment où je dégringole dans la rue. Dieu que c'est ennuyeux le ménage et le printemps! Pourquoi Seigneur, avoir fait les calendriers?

13 mars. — On sait bien! Un malheur n'arrive jamais seul, c'est chose certaine! Maman, jugeant que mes chapeaux en réserve avaient probablement assez vécu, ou pensant sans doute dans ce moment-là que j'avais une tête toute coiffée, (le bonnet me va si souvent!), fit la généreuse charité de coiffer d'autres boules! Que fais-je faire? marcher sur la tête? Porter ma vieille carcasse toute l'année? Non, il me faudra desserrer ma bourse

encore! Décidément, maman est trop charitable et pas assez affectuouse à mes chapeaux!

16 mars. — L'émotion a toujours un certain degré d'intensité, mais recevoir une plâtrée de plâtre sur la tête et dire: "C'est pas la peine" — ça me surpasse! Voilà pourtant ce que vient de dire Eugénie à son crapoussin de tapissier! Réflexion faite, j'ai trouvé la solution: l'amour est aveugle, mes amis, mais la tête me diriez-vous? Eh! bien, on n'en a pas dans c'temps-là!

20 mars. — Alléluia, la lavette s'en va.

23 mars. — C'est archi-tranquille. Je lis, je brode et j'ai la tête farcie de chimères. Paraît que je suis née ainsi... chimérique. Il me plairait peut-être de changer, mais... mes lunettes se nichent partout, et puis, je ne suis pas responsable, après tout s'ils m'ont plantée au bord du monde comme ça!

4 avril. — Jours et routines, c'est presque synonymes, mais la vie n'est pas bête du tout dans toutes ces variétés de nuances. Il y a des jours où la "routine" est plus captivante et ces jours-là passent en une rapidité fébrile.

Ainsi, les jours ont fui en vitesse et dans toutes ces occupations je n'ai pas eu le temps de songer à moi une heure. J'ai véritablement travaillé. J'ai fait mon devoir aussi austère fut-il. Cela veut dire que faire son journal c'est s'analyser et en analysant "mon tout", je conçois que si mon jugement est intermitte, ma volonté peut quelquefois se nouer aux circonstances et faire de ma chétive personne l'autre chose qu'une insignifiance". Les glaces s'en vont! Les glaces s'en vont! Un peu dans le genre des rêves et des espoirs nous les voyons passer, s'éteindre languissamment. Sous un soleil moins avare nous les perdrons de vue quand l'atmosphère de chaleur nous enverra des buées de chaleur plus intenses. Le carillon du printemps vibrera dans cet avril pascal et ça sera encore des enthousiasmes nouveaux.

Sherbrooke.

SPHINX-BLANC

Rions un peu

Un farceur raconte depuis deux heures ses derniers exploits: — J'arrive sur ce sommet escarpé. A mes pieds un précipice babilant.

Une dame l'interrompt: — Etes-vous bien sûr que vous n'avez pas baillé avant votre arrivée?

— Veu-tu bien ne pas pleurer, petit, ça rend très laid! — Alors tu as donc tant pleuré que ça dans la vie, dis?

VACANCES PARLEMENTAIRES — Le député. — Je suis flatté d'apprendre, par votre femme, que vous relisez souvent mes discours. Le paysan. — En effet, not' député; j'essaie de les comprendre!

La dame. — Viendrez-vous à mes funérailles quand je mourrai, cher monsieur?

Le monsieur. — Avec plaisir, madame!

MODELE 1929
SERTISSEUSE
"Domestic"
éprouvée et améliorée



Cette machine est la meilleure et la plus pratique pour fabriquer vos conserves "DOMESTIC". Tous les cultivateurs qui font de la conserve payante l'emploient. Sa vitesse double, sa simplicité d'ajustement, sa facilité d'opération vous assurent le plus complet succès dans la fermeture des boîtes. Les meilleurs appareils vous rapportent toujours le plus. Tout ce qui est nécessaire pour la mise en conserve "Domestic" vous sera fourni aux meilleurs prix et conditions: boîtes en fer-blanc de l'American Can, étiquettes (marques très en demande), bouillottes ou stériliseurs, etc.

La vente de vos produits garantie aux meilleurs prix moyennant 5% de commission seulement.

GARDENER'S CANNING, Limited
La Conserve du Jardinier
439, RUE BONSECOURS, MONTREAL

T'a' pas ?

Aviez-vous lu, Miguy?

"Ma chère Alma,

Il y a longtemps déjà que je voulais t'écrire et je l'aurais certainement fait avant si l'occasion de me rappeler d'une façon sensible à ton souvenir s'était présentée plus tôt. Je veux simplement te faire comprendre que je n'avais l'intention de t'écrire que lorsque je pourrais t'envoyer en même temps que ma lettre, un cadeau digne de toi.

Ne retourne pas au bureau postal de St-Exupère, et n'écoute pas ce bon Fernin qui ramène la malice de St-Christophe, si tu ne reçois rien avec la présente, je vais t'expliquer et tu vas comprendre.

Depuis que je t'ai quitté au Jour de l'An pour venir me placer à Montréal, ne vas pas croire que je t'aie oubliée. Les jeunes filles de la ville avec leurs jambes longues comme celles d'une cigogne, et leurs robes courtes comme celle du petit dernier, ne m'ont pas fait tourner la tête, même si quelquefois je me la retourne dans la rue pour les regarder aller!...

Aussi pour te prouver combien j'ai toujours foi en toi, j'avais mis de côté sur la première paie que j'ai reçue du laitier qui n'emploie à la livraison, un beau billet de deux piastres tout neuf pour accompagner ma première lettre d'un cadeau que je n'avais pu te faire au Jour de l'An parce que je n'avais pas d'argent.

Je cherchais ce qui pourrait bien te convenir. Les babioles qu'offrent d'ordinaire les jeunes gens de la ville à leurs amies, ne pouvaient que te déplaire. Aussi je voulais pour toi quelque chose de rare.

Voilà où mon histoire commence à être difficile à raconter. J'en étais à ce point dans mes perplexités lorsque s'éleva l'assassinat de la rue Sanguinet. La Presse, que ton père reçoit chez vous à St-Exupère c'est la même qui se vend en ville. Je n'ai pas besoin de te dire que j'ai suivi l'affaire au jour le jour. Il y avait des colonnes et des colonnes et ma maîtresse de pension, ta tante Azilda, me prêtait la Patrie, un autre journal presque aussi épais que la Presse, qui contenait des histoires nouvelles sur cette boucherie.

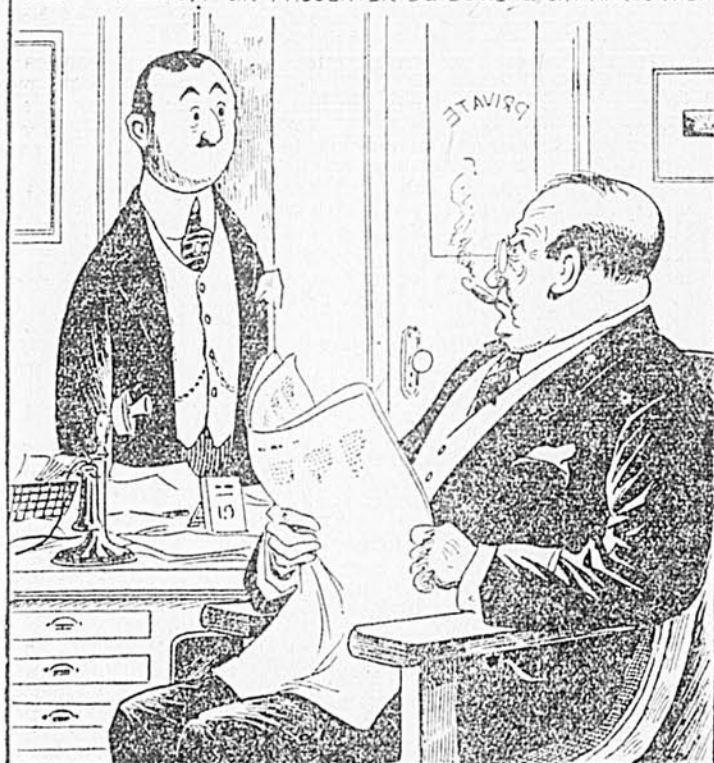
Ma parole, les gens qui écrivent ces affaires-là sans les avoir vues, nous feraient mourir de peur rien qu'à raconter comment le père "Ti Toine" fait pour saigner les cochons du rang au temps des boucheries.

Je n'ai pas besoin de te dire que dès la première journée, je suis allé sur la rue Sanguinet pour voir ça. Vois-tu, je lis la Presse, ça mène partout. Et tout de suite j'ai pensé à toi qui n'avais pas la chance que j'avais, d'approcher de lieux si terribles.

Je me demandais comment je ferais bien pour te donner un avant-goût de ce que l'on éprouve dans ces endroits-là. J'aurais bien voulu emporter un morceau de la brique de la maison, mais il y avait une police qui surveillait les alentours, sans quoi on aurait tout emporté.

Je pensais que si je pouvais me procurer un souvenir de la maison

T'AS PAS DÉJÀ ABORDÉ LE PATRON AVEC UNE EXCUSE BIEN TROUVÉE, POUR T'ABSENTER DU BUREAU UN APRÈS-MIDI-



ET, POUR COMBLE DE MALHEUR, TE TROUVER TOUT À COUP NEZ À NEZ AVEC LE PATRON?



POUR ENSUITE FILER AUX COURSES AVEC UN EXCELLENT TUYAU—PUIS VOIR TON CHEVAL ENTRER SIXIÈME—TE FAIRE FILOUTER TA BOURSE—



T'AS PAS ALORS SONGÉ À LA BLACK HORSE?—RIEN DE TEL POUR DISSIPER LES IDÉES NOIRES.



dites simplement
"Dames Black Horse ale,
s.v.p."!

Au tour du Foyer

Billet de Grande-Sœur

Extraits de ma correspondance, concernant l'article de M. Pierre-Fouille Partout, V. W. J. et Petit Patriote (*Bulletin de la Ferme*) que nous avons réfuté dans notre éditorial du 16 mai.

Saint-Fabien de Rimouski.

"Votre dernière chronique adressée à M. Pierre-Fouille l'a tout fait un devoir de reconnaissance de vous féliciter. "Au temps jadis", quand j'avais encore de l'élan, de l'enthousiasme, je me permettais de répondre aux insultes des femmes de la campagne; mais maintenant je suis un peu lasse, et bien que j'aie frôlé sous l'injure, j'ai, cette fois, laissé couler l'eau dans la rivière! Combien j'ai été heureuse de voir que vous releviez énergiquement le gant! Bravo!!

"Chère Madame, merci! Merci pour moi qui suis le passé, merci pour nos jeunes filles, vos correspondantes, qui sont l'avenir!"

"Ces insultes, qu'on nous lance de temps à autre à la figure, ne peuvent faire du bien à la cause de la terre, au contraire, elles nous font toucher du doigt le mépris qui est là, au fond des cœurs, pour la classe agricole. Le remède, c'est d'inspirer aux cultivateurs, et surtout à leurs femmes et à leurs filles, une fierté de leur métier qu'aucune autre tâche ne saurait les intéresser; une fierté telle qu'elles rendent mépris pour mépris à ceux qui les dédaignent! Qu'elles sachent que leur âme n'est pas moins belle parce qu'elles portent des habits plus modestes, que leur intelligence ne soit pas moins s'élever vers les hauteurs, que les plus sublimes parce que leurs mains se brunissent au contact de la terre!"

"Oui, chère Madame, nos jeunes filles devraient toutes être quelque peu artistes; les joies austères de l'art s'accroissent bien avec les exigences de la terre. Si nous avions de l'argent, combien nous aimerions voir nos filles instruites, musiciennes, artistes en tout! Ce sont celles qui ont reçu cette éducation qui sont les plus recherchées, car ce compliment ne peut guère se remplacer!..."

Napierville.

"Mon mari ploie sous le travail d'un terrain un peu éloigné de celui où nous habitons, et nous ne sommes que deux, ma fille et moi, pour faire le reste de la besogne! Ah! j'aurais bien voulu surprendre M. Pierre-Fouille Partout dans nos parages, ce matin! Je lui aurais volontiers cédé la pelle ou la fourche, à l'étable, et je lui aurais appris qu'une ancienne élève de pensionnat sait faire autre chose que de jouer au piano quand l'occasion s'en présente!"

"Mes amies me prient de vous féliciter d'avoir bien voulu nous défendre aussi crânement!..."

Drummondville.

"Un mot de remerciement pour votre Billet à M. Pierre-Fouille Partout. Vous rendez parfaitement les idées que ma plume était impuissante à exprimer..."

Lac-aux-Sables.

"Je vous félicite de l'ardeur avec laquelle vous avez défendu, jeunes filles de la campagne! Il semble qu'on se plaise à nous mettre en faute, et trop souvent injustement!..."

Sainte-Hedwidge, Lac-Saint-Jean.

"J'ai pris connaissance des écrits du Bulletin de la Ferme concernant les pauvres filles de la campagne, et je vous envoie justement un article sur ce sujet. Votre vaillant éditorial m'a fait grand plaisir! Ces messieurs vont apprendre à leur dépens qu'il n'est pas toujours bon d'afficher publiquement des rancunes nées, bien souvent, de raisons personnelles déçues!"

Et ce ne sont que les débuts; il viendra, d'ici quelques jours, quantité d'autres protestations de ce genre. Le temps n'est plus où l'on jetait son mépris et ses calomnies à la classe agricole comme à la face d'une pauvre muette!"

MARIE-ANTOINETTE

Rayons de Miel

Martyr Canadien

LE BIENHEUREUX GABRIEL LALEMAN

L'esprit de devoir

Ouvrier de la onzième heure, le bienheureux Gabriel Laleman, par sa grande générosité et sa constance dans son immolation, a tout de même mérité d'être uni dans le martyre aux champions de la foi en Nouvelle-France. Il souffrit en compagnie du bienheureux Jean de Brébeuf, le 16 mars 1649, lentement torturé par les Iroquois dans une bourgade de Hurons.

Pendant seize ans, depuis sa première demande de se dévouer à l'apostolat des sauvages du Nouveau-Monde, il avait formé en lui un saint. Pour être une victime agréable à Dieu, il immola son âme l'orgueil destructeur de tout amour désintéressé de Dieu, les passions qui dégradent l'homme, les désirs mondains et les goûts naturels, fruits de l'égoïsme et de la lâcheté.

Par amour et par reconnaissance pour Jésus-Christ, mort pour lui et

le salut de tous, il a voulu, à son tour, "se revancher des obligations" qu'il a envers son Sauveur. Aussi malgré les difficultés, séparation d'avec les siens, longs et durs voyages en canots ou à travers la forêt inconnue avec une santé délicate, moeurs barbares et grossières des indigènes qui brûlent leurs ennemis ou les dévorent vivants, habitations malpropres et enfumées des sauvages, grande difficulté et rude, rien ne l'arrêta. Pas de marchandage dans le sacrifice, mais l'immolation totale au service de Dieu; pas d'affection trop humaine pour les parents, les amis, mais il veut être pour eux la victime; pas de mesquines considérations de bien-être, d'intérêt, mais le pur amour des âmes et de Dieu qui le fait s'écrier: "Allons mon âme, pardons-nous saintement pour donner ce contentement au Cœur sacré de Jésus-Christ". Ce saint et généreux désir d'immolation, le Bienheureux l'a amplement réalisé dans son martyre. "Une nuit et une journée, sans relâche, malgré la faiblesse de sa constitution, il souffrit les plus cruels tourments. On ne pouvait plus voir, aucune partie de son corps, depuis les pieds, jusqu'à la tête, qui n'eût été grillée et dans laquelle il n'eût été brûlé tout vif." Toutefois pendant son supplice, il ne cessait de s'offrir à Dieu pour le salut des âmes des sauvages du Canada. Dieu accepta le sacrifice de son fidèle apôtre et le récompensa par la palme du martyre.

Vertu: Demandons une générosité de tous les instants dans le devoir journalier, une générosité pleine d'amour, de reconnaissance de zèle pour Dieu et les âmes. Pratique: Ne jamais rien faire à moitié; faire toujours de son mieux jusque dans les moindres actions, parce que c'est notre devoir. Prière: O bienheureux Gabriel Laleman, vous qui, au milieu de tant de martyrs glorieux, avez brillé par une générosité héroïque et un pur amour de Dieu et des âmes, obtenez-nous de Jésus-Christ, notre Sauveur et Modèle, la grâce d'accomplir sans cesse, coûte que coûte, tout notre devoir envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes, afin que nous prouvions par la nôtre amour pour Dieu et notre ferme attachement à sa loi, et que nous participions un jour la gloire éternelle du ciel avec vous par Jésus-Christ Notre-Seigneur. (Envoi de Petit Cœur d'Or)

Sur le lac

Par une de ces splendides journées d'été, alors que tout, dans la nature, semble sourire à la beauté, l'on s'achemine lentement le long d'un petit lac enchanteur. De pimpantes villas perchées ici et là, des chalets en vacances attirés par le charme de cet endroit si approprié pour se reposer, un grand nombre d'étrangers ont à leurs résidences et savent donner le cachet particulier qu'à tout village, pour son foyer, de toutes ces beautés qui forment le bas de Québec, et que nos touristes désignent ironiquement sous le nom de "pays de trois semaines..." Ils sont forcés de nous avouer que notre pays a infiniment plus de charmes qu'ils ne le supposaient...

Nous nous plaisions à admirer le tableau qui se présente à nos yeux charmés, pendant que les hommes fument, que les mamans jouent aux cartes et que la jeunesse s'amuse. Seul, Lucien fuit le plaisir et les échos joyeux. (On dirait que l'homme n'est grand que lorsqu'il a un cœur de femme à ses côtés pour l'arracher aux mesquineries de l'existence). Notre héros est conquis par un de ces minois qui savent gagner les cœurs. Comme il aurait désiré n'avoir jamais rencontré cette fillelette si jolie, si moqueuse aussi. C'est pour ne pas rencontrer ses yeux qu'il se rendait fou, ses joues fraîches, c'est pour ne rien voir, disait-il, pour échapper à la tentation dans les bras de cette poupée jolotte, qu'il est là seul à l'écart. Mais qui vient troubler sa rêverie? C'est elle qui est devant lui et qui, remarquant son air embarrassé, fait retentir un rire joyeux. Oui, c'est bien vous, jeune fille. Pardonnez-moi si je viens vous déranger dans votre solitude. Allons, ne vous moquez pas de moi, puisque le hasard permet cette rencontre, je vous prie de m'écouter quelques

instantes. On dit que les roches parlent et je m'en méfie terriblement. Si vous voulez m'accompagner, nous irons faire un tour de canot, le bruit du désir de vous avoir un secret que depuis longtemps je retiens à mes lèvres. La jeune fille ne répond pas, et docile, elle suit son compagnon. Celui-ci l'installe confortablement et vogue la nacelle sur le calme du petit lac. La conversation s'engage: "N'est-ce pas que c'est charmant? regardez donc les petites villas là-bas! Le soleil ne vous chauffe pas trop, Lucien; venez vous asseoir près de moi, sous mon ombrelle."

Laissons vaincre sa timidité: "J'étais bien, il y a quelques minutes, je ne comprends rien. Alors, je vous prie de mieux vous exprimer. Allons, laissez-moi finir. C'est que, voyez-vous, je suis timide, et la moquerie me gêne beaucoup. — Vous êtes géné! Ah! ah! ah! Je ne me croyais pas si gênante. Est-ce parce que je suis près de vous, cherchant mille raisons pour vous arracher un secret."

— Oui, fit la jeune femme: je vous aime. A chaque instant vous passez devant mes yeux, et mon cœur bat plus vite. Alors je me dis: si elle voulait devenir ma petite épouse, je la conduirais dans le chemin du bonheur, blottie dans mes bras, elle verrait parfois que ma lèvre sautait douce et attirante. Comme son âme semble faite pour me comprendre et m'aimer, disait-il! — Ah! Lucien, je crois que même avant de vous connaître, je vous aimais. Dans mes visions d'enfant, lorsque toute petite je bégayais ma poupée, je songeais: mon mari sera brun, saura-t-il me dire des mots aimables? Dans cet idéal rêve, c'était nous, n'est-ce pas, que je voyais; quand je songeais à toutes ces choses dont ma petite tête était remplie, je serais bien fort mes poupées sans vie, en disant: c'est de même que j'aimerais mon petit mari."

Tout en évoquant ces visions de jadis, elle avait deviné un coin de son cœur. Puis comme ses mains fatiguées laissaient tomber l'ombrelle en avant, on ne put deviner quels échanges s'opéraient; mais quand l'ombrelle fut reprise sa position, un nuage rose couvrit le visage de Ninette d'une douce et enveloppante tendresse.

Puis comme ces amoureux amoureux regagnaient lentement un petit sentier ombragé, la jeune fille dit à Lucien: C'était si gênant que cela de m'aimer! Non, répondit-il, c'était de vous le dire.

ETOILE FILANTE

— 4 mars.

Acrostiche

Lorsque la brise estivale court
Au fond du vert bosquet comme
Un murmure enchanter, un mot
Qui n'est bien doux
Résonne à mon oreille, tout com-
me une chanson.
Et comme de bien mélodieuses
clochettes,
Tintant et chantant gaiement toute
En un choeur.
Trilles harmonieux, allégres tout
galantes.
En mon âme met sa semence de
bonheur.
C'est-à-dire des Bruyères.
Riv.-Ouelle, fév. 1928.

Encore un bon
livre chez nous

Mademoiselle Yvonne Couët, que nos lecteurs ont connue et appréciée dans "De ci, de là", vient de publier un livre de contes pour les enfants: "L'Oncle Tom raconte". Joliment illustré, il contient dans ses 81 pages quatre jolies histoires à morale, dont trois ont tout l'intérêt des choses vécues, qui plairont à nos petits Canadiens français et leur aideront à devenir meilleurs.

Nous recommandons aux municipalités scolaires de profiter de la distribution des prix, toute proche déjà, pour en mettre de nombreux exemplaires aux mains de nos petits.

Pour tous renseignements concernant les conditions de vente, s'adresser à Mlle Yvonne Couët, Saint-Henri de Lévis, Québec.

A l'auteur, nos félicitations.
Grande-Sœur.

Bourdonnements

Thérèse Rieue: Bonjour petite sœur!... Maintenant "que l'astre roi" est revenu, l'âme de la petite malade se prend-elle à revivre? et le rossignol te ravit-il?

Ame Constance: Vous êtes une gourmande? Heureuse, je suis de vous voir ainsi. Vous voyez que je ne suis pas surprise de la chose. Moi, je suis plus que gourmande!... Amie, très sincères, et souriez "printanier".

Bruno Giovanna & Prima Carezza: Sourire amical, et Bonheur affectueux en passant. Que fait-on là-bas, par ces jours ensoleillés des printemps.

A tous: L'humble Petit Beethoven, souhaite à tous les malades du Foyer, une guérison complète. Que le soleil, la brise douce et charmante, les petits chants de notre beau ciel, vous caressent et chassent la langueur de vos amères souffrances. — A ceux qui possèdent la santé, je souhaite, les plus doux moments par ces jours de renouveau et de vie. Bonjour à tous.

PETIT BEETHOVEN
Hirondelle de mer: Bienvenue à vous, gentille petite "hirondelle" qui désirez me connaître!... A quand votre première envolée, vers

le petit "Brin d'azur" qui vous attend anxieusement...?

Pierrette: Est-ce que par hasard vous n'auriez pas reçu la déclaration que vous m'avez demandée, il y a déjà quelque temps...?

Damienne: Je vous suppose toujours enchanlée de votre arrivée parmi nous? Pour moi, j'en suis des plus heureuses et vous assure de ma sincère affection...

Fantine: Mais oui, je vous ai "reconnue" très vite...! et combien je suis charmée de votre décision d'être, définitivement, des nôtres. Ainsi, on a eu vite fait de solutionner "l'enigme", cette "devineuse" Marguerite, impossible de la "mystifier"...! Gai bonjour...

Solange aimée: Le gai printemps vous ramènera "merveilleusement" à la santé, tout comme à vos petites amies, qui vous aiment bien malgré votre mutisme forcé.

BRIN D'AZUR
Goutte d'eau — Petite perle cristalline tout aussi poétique que jolie, tu es pour mon cœur ce qui est la rosée pour la fleur!

Amor Fidelis — Je vous aime toujours va!... et pense souvent à vous...

Lune Rousse — Mais j'aime Phébé, moi!... beaucoup! Le savez-vous? A propos, Pierrot est-il toujours votre "Prince charmant"? Est-ce indiscret? dites.

Rose du Parterre et Rita de U... Mon amitié vous est toujours fidèle.

Frou-Frou et Ame Constance — Salut, mes chéries.

Petit Page — Voyons, beau Page! On a joliment besoin de vous à la cour!... Mesdames les Marquises de Carabas, de... et jusqu'au Prince de Galles!... ne nous faites pas languir ainsi!... Vite venez!!!

Fée Pernelle — Je suis touchée que mon article vous ait intéressé. Merci! Et, puisqu'il est toujours en être ainsi, mon aimable fée. Mon amitié.

Perle de Satin — Que vous dit le Printemps?

COLOMBE
Bénédictine — Bonjour, bonne sœur, vous me reconnaissez, n'est-ce pas? En ce cas je vous envoie un tendre baiser.

Etoile de Mai — Renoncez-vous encore à la divinité? vous le voyez bien, j'habite la forêt et je voltige de branche en branche... ha! ha! ha!

Etoile du Nord — Revenez souvent à la page, vous le savez, nous aimons bien!

Vieux Frérot — Après un long hiver froid et un printemps tardif, des premiers beaux jours un papillon est heureux de réchauffer ses ailes, mais une fois en liberté il est si léger qu'il voltige, voltige... le chasserez-vous, si en passant près de votre parterre il saurait le parfum des fleurs de toutes sortes cultivées par la main d'un "Vieux Frérot"?

Chérie — Merci, ma chère, mais mon cœur a deviné votre pensée car vous avez dû recevoir mon vilain griffonage.

Rêve d'Espoir et Anguette — Me permettez-vous de vous aimer?

PAPILLON DES BOIS
Angelico — A cet ange-là comme à l'autre, dès que je les sais en route, j'ouvre grande ma porte et à leur arrivée, là, sur les lèvres, un bon baiser!

Margot — Comment, Margot vous passez à ma porte sans arrêter me dire bonjour? Ah! je comprends: La crainte d'être victime de mes larcins! — Si vous aviez su qu'alors je n'exercerais plus la délicieuse fonction! — Mais quelle est cette indiscrette?... Je soupçonne une jolie Gergette dans cette affaire. Savez-vous, que dans la région, elle est mon plus précieux auxiliaire! Et pour l'être, certes, j'accepterai votre aide, mais, si vous aviez plus tôt "l'outillage" en mains, vous frapperiez peut-être quelques veines!... Qu'en dites-vous?

Daffodil — Un baiser dans une souricière! Domage que j'ai abandonné le métier, l'occasion se serait belle. A une autre maintenant d'être.

Princesse du Val d'Amour. — Plus de mystère donc? Ah! les pages! Ah! les valets! vont-ils finir de fureter partout. Mais, ils sont si gentils, il faut bien les excuser.

Cri-Cri des Bruyères. — Grande Sœur pour un dit, tout bas à l'oreille: "Valderez vous aimerez aussi beaucoup!" Il faut la croire vous savez. Elle dit toujours vrai.

Aux frérots. — Il manque un bonjour à ma ruche. Qui viendrait?... A tous, saluts amicaux.

Valderez. — Petite, petite pour n'en être que plus mignonne. Ah! vous ne m'empêchez pas de vous rendre les hommages dus à votre rang!

Tantine. — Vous ne faites rien! Venez, causez encore "aux petites filles".

Princesse du Val d'Amour. — Petite, petite pour n'en être que plus mignonne. Ah! vous ne m'empêchez pas de vous rendre les hommages dus à votre rang!

Tantine. — Vous ne faites rien! Venez, causez encore "aux petites filles".

Friolette. — Facile et combien doux ce que vous me demandez. Toujours... toujours... je vous le promets. Puis-je compter sur le réciprocité d'une Friolette?

Vol au Vent. — Plusieurs traits de ressemblance avec Friolette et Friolette, moi, je l'admire. Conséquences...

Petite ou Grande, Gaita. — En vain, j'essaie de me défendre, de me reprendre, je suis sous le charme de votre plume. Guérissez-moi ou je meurs!

Petit Sauvage qu'on ne revoyait plus... serait-il en embuscade?

Affectueuse. — Merci de vos envois. Avez-vous compris la raison de ma retraite silencieuse? — Sinon — pensez donc à une épistole à un "certain bonjour".

Chat-Botté. — Quel est ce héros qui s'avance Moustache fière comme un pacha? C'est le chat!

Sous son bonnet rouge en cadence On dirait qu'il veut tout dompter. Saluons bas Son Excellence. Il pourrait fort nous en coûter. Car il a de grandes bottes. C'est un Chat-Botté.

Marquis de Carabas. — N'êtes-vous pas un peu fier des hommages adressés à votre humble serviteur Chat-Botté? "Il fut à la peine c'est justice qu'il soit à l'honneur", s'pas?

A mes correspondantes. — Un gai bonjour en passant. A bientôt! A tous. — Venez donc me dire en confidence ce que vous chante le beau printemps.

Brin de Charme.

Reine Fée — Je voudrais de votre amitié, petite Reine, dans votre royaume: Y aurait-il une place pour l'humble bourdon, M. E. Léon?

Aux Saurétttes — Je suis cultivateur et désirerais correspondre avec une jeune fille sérieuse de 18 à 22 ans.

M. E. LEONEL
Fée Pernelle — Dans le bonjour adressé à tous, j'ai décroché ma petite part; amitié en retour, j'olie fée que je devine charmante.

Marquis de Carabas — Quel ogre affamé vous a donc gobé, que nous ne voyons plus votre aristocratisme minois? Un petit secret tout bas: Cher, de quelle couleur est-il donc, votre par-dessus de printemps?

Pierrot —

Au clair de la lune
Mon gentil Pierrot,
Reçois de ma plume,
Ce premier p'tit mot,
Je veux qu'il t'apporte
Tout plein d'amitié.
C'est ce qui se colporte
Le mieux... les baisers!

A Tous — Mon plus gai sourire et... une petite requête: Qui m'enverrait les chansons "Soir d'Espérance" et "Légères hirondelles, de Mignon"? J'en serais reconnaissant... épouvantablement!

Gaita
Caline — L'intime calme mérite de sincères félicitations pour son envoi Reminiscences. Ces idées ne sont pas les impressions de celui-ci ni de celle-là mais bien ses propres idées.

Chat-Botté — "Affectueuse" trouve que vous ne lui "ronronnez" pas vite. Auriez-vous par hasard été griffé par un de vos confrères et pour cela seriez-vous obligé de faire silence. Venez vite me dire que vous vous portez bien.

A Toutes les sauréttes: Mon meilleur sourire.

Lys de Serre — La "besogne" avance-t-elle? De loin, je vous salue et je vous embrasse.

Mendiant d'amitiés — Je possède votre joli minois! Devinez de qui je le tiens? Si vous le savez, ne lui reprochez pas; j'étais si content.

Daffodil — Oui, je crois vous reconnaître. N'êtes-vous pas une de mes "maîtresses", du "300", Mlle E...? Venez me le dire et aussi me donner une nouvelle leçon.

Caline — C'est avant les vacances que vous viendrez passer une après-midi avec moi, n'est-ce pas? Après je serai peut-être un peu loir.

Souricière — Allez-vous à Sainte-Emilie cet été?

CAPTIVANTE
Aux Saurétttes et Frérots — Voulez-vous adresser un sourire de bienvenue à Maguelonne, une arrivante c'est si timide, pensez-y donc! Il y a de tout à la ruche, des marquis et des marquises! Hum, n'est-ce pas que cela nous intimiderait aussi? A toutes et à tous un bonjour sincère de

MAGUELONNE
Angelico — Venez me voir, amie, accompagnée de Magda, nous nous entendons bien, vous verrez.

Benjamin — Merci, mignonne, je vous attends avec impatience, va! FÉE D'AMOUR.

les
Gallettes
De levain
Réal

LA QUALITE
PLUS ELEVEE
POUR AU-DELA
DE 50 ANS

FAIT UN
MEILLEUR
PAIN
DOMESTIQUE

ROYAL
YEAST
GALLES

Prince de Galles — J'aimerais bien correspondre avec vous, mais remarquez bien, je ne suis pas un prince, mais une simple Fleur d'Amour qui se livre à l'éducation de 30 petits garçons bien intelligents. Plus tard, peut-être deviendront-ils princes à leur tour.

FLEUR D'AMOUR
Qui de vous aurait la bonté de m'envoyer les chansons suivantes: Il ne faut pas pleurer pour ça, Mary Lou, et celle qui commence par ces mots: Pour aimer il faut savoir d'abord, et la complainte de Blanche Garneau, qui commence ainsi: Qui vous dira les angoisses de mon âme, j'offre en retour: Ange de mon berceau, C'est aujourd'hui les noces de ma sœur, ou coupons "Puritas".

Merci.
C. SURPRENANT
(Suite à la page 6)

VOS YEUX SONT
TOUJOURS OBSERVES

Répondez aux regards observateurs des autres en ayant des yeux clairs et brillants. L'emploi quotidien de Murine enlève les particules irritantes, la fatigue, et conserve les yeux clairs, brillants et sains. Pour 60 cents vous en achetez pour un mois. Ne contient pas d'ingrédients nocifs.

MURINE
pour vos
YEUX

UN REMEDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES
DIX JOURS DE TRAITEMENT GRATUIT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il agit localement et est absorbé dans les tissus, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne provoque aucun des maux habituels des remèdes pour les maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, l'enrouement, descente de matrice, etc.

DR. J. COONLEYS
ORANGE LILY

Un traitement d'essai gratuit. Un "essai" à toute femme souffrant de tout ou partie des maux ci-dessus. Envoyez 10 cents et votre adresse à Mme W. Laid, Dept. 66, Windsor, Ontario.

Vendu partout par les principaux pharmaciens

Présentation d'une
MERVEILLEUSE
NOUVELLE
SERIE DE
POELES A L'HUILE
PERFECTION

ETES-VOUS lasse de votre vieux poêle disgracieux et lent? Alors ne manquez pas de voir les nouveaux et magnifiques poêles à l'huile PERFECTION.

Ces poêles sont finis en porcelaine émaillée blanche, possèdent un excellent fourneau et un indicateur de chaleur... ils sont sûrs et économiques. 24 modèles au choix. Ils assurent la cuisson vive et parfaite de tous les aliments. Ce poêle permet à la femme du cultivateur d'avoir une cuisine tout aussi jolie que celle de la citadine et la fait jouir des mêmes avantages. Les prix varient depuis \$8.75 jusqu'à \$212.50. Pour avoir des renseignements veuillez écrire à la General Steel Wares, Limited, Montréal.

204

Poêles à l'huile
PERFECTION

METTES CECI A LA POSTE AUJOURD'HUI.

Dépt. — General Steel Wares Ltd, Montréal.
Veuillez m'envoyer gratuitement les détails au sujet du poêle à l'huile perfection.

NOM —
ADRESSE — Prov. —

PILULES ROUGES

Mme J. Saucier
Cinq ans de souffrances. Mère âgée de 91 ans.
Verte vieillesse. Loyal essai.

"Je suis convaincue que je n'aurais souffert pendant cinq ans si j'avais tout d'abord essayé les Pilules Rouges au lieu de prendre quantité de remèdes pour faire disparaître des douleurs internes et une congestion des organes contractées par un séjour prolongé dans une maison humide. Malgré des soins attentifs, je n'éprouvais aucun soulagement. Ce n'est qu'après avoir pris trois boîtes de Pilules Rouges que j'ai repris espoir de guérir. Un traitement de quinze boîtes m'a parfaitement rétabli et depuis cette époque, je suis en parfaite santé. Ma mère âgée de quatre-vingt-onze ans dit qu'elle doit sa verte vieillesse au fait d'avoir employé les Pilules Rouges aux époques critiques de sa vie. J'ai la plus grande confiance à ce remède et, après mon expérience personnelle, j'engage toutes les femmes malades à donner aux Pilules Rouges un loyal essai avant de prendre tout autre traitement". Mme J. Saucier, Waterburg, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur remède de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégés-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Liée
1570, rue St-Denis, Montréal

SESSION D'OTTAWA

Un crédit de \$300,000 soulève un gros débat entre libéraux — Les crédits supplémentaires — M. Bourassa parle des questions impériales — Le bill de M. Rinfret, sur la naturalisation est tué au Sénat — L'enquête sur l'immigration est finie!

Les estimés de la province de Québec pour travaux publics ont été passés par la Chambre des Communes, à une exception près, c'est-à-dire un crédit de \$300,000 pour Ellis Bay, île d'Anticosti. Ce montant fut laissé sur la table à la suite d'une vive attaque de la part de M. C.-G. Power, libéral, de Québec, sud, et une passe d'armes entre le major Power et le sénateur en chef libéral, M. Pierre-F. Casgrain.

Combattant ce crédit, le major Power déclara que trop de grosses corporations avaient contracté l'habitude de s'adresser aux gouvernements provinciaux et fédéral pour obtenir des secours financiers. "Je crois, dit-il, que la compagnie qui a acheté l'île a l'intention d'en couper le bois et ensuite de s'en aller".

M. P.-E. Casgrain, whip en chef libéral, répliqua que M. Power ne s'était pas objecté à l'adoption du crédit du port de Québec, "à la fois lequel préside son frère". "Je crois, ajouta-t-il, qu'il ne s'agit pas de M. Power de s'opposer à des votes pouvant être avantageux pour d'autres districts de Québec".

M. Power répondit avec vivacité que ce n'était pas une raison pour lui, parce qu'un crédit avait été accordé à sa propre ville, de rester assis à son siège et de laisser s'opérer toutes sortes de raids contre le Trésor Public. "La corporation qui a acheté l'île d'Anticosti", dit le major Chibby Power, "tient les habitants dans un véritable état de servitude. Elle ne permet à aucun citoyen ordinaire de débarquer sur l'île sans en avoir reçu la permission. Je doute que les habitants de l'île puissent contracter mariage sans permission. Si l'on n'a pas la garantie que les habitants ne seront pas un corps et une âme possédés par la corporation, le vote ne devrait pas passer."

Comme conséquence de ce que je viens de dire, il se peut que j'aie une extrême difficulté à me faire réélire, mais dans mon opinion le moment est venu pour des membres de ce Parlement, et peut-être aussi d'autres corps législatifs, de dire aux grandes corporations qui cherchent à contrôler la vie économique, morale et sociale de la population de cette province que le jour est venu pour elles de cesser cela".

M. J.-F. Pouliot, libéral, de Témiscouata, souleva un autre point. "Dans plusieurs cas, dit-il, des citoyens américains ont été nommés conseillers dans des nouvelles villes créées dans la province de Québec par des corporations américaines. Ceci s'est fait en vertu de clauses statutaires adoptées spécialement par la Législature de Québec. Est-ce que, vu que la naturalisation relève du Fédéral, ces clauses statutaires ne devraient pas être désavouées?"

M. H.-D. Adshead, ouvrier, de Calgary-est, proposa de réduire l'item de \$290,000, et la question fut laissée sur le tapis.

L'honorable M. J.-C. Elliott, ministre des travaux publics, expliqua que l'île d'Anticosti est maintenant la propriété d'un syndicat qui veut développer l'industrie du bois de pulpe sur cette île. "Une ville, dit-il, est actuellement construite et la corporation dépense deux millions et demi de dollars dans le port d'Ellis Bay, qui deviendra un centre de ravitaillement pour les navires qui naviguent dans le golfe. La corporation a aussi pourvu au reboisement de l'île."

Le major Power déclara que la corporation qui possède maintenant l'île avait payé à la famille Menier six millions de dollars pour l'acquiescer. "Elle m'a ensuite sur le marché, ajouta-t-il, des actions pour le montant du prix d'achat. Elle veut maintenant que le gouvernement paie l'intérêt sur cet argent. Comme question de fait, il y a trop de grosses corporations dans la province de Québec qui s'adressent aux gouvernements provinciaux et fédéral pour obtenir une aide financière. Je crois que c'est l'intention de la compagnie de s'installer sur l'île, d'en raser tout le bois, et ensuite de s'en aller ailleurs. Aucun moulin n'est construit sur l'île, et la construction ferroviaire qu'elle y fait a simplement pour but de transporter le bois de pulpe à la mer. Je suggère que le ministre remette ce vote à la prochaine session, ou qu'il le réduise de moitié environ. En procédant de cette manière, la compagnie aura un an devant elle pour prouver si elle se propose ou non de prendre les mesures voulues pour coloniser l'île".

Le whip en chef libéral prit alors la parole. "La compagnie qui possède l'île, dit-il, a dépensé \$1,500,000 pour la construction de quais. Elle a aussi construit des maisons pour ses employés ainsi que des hôtels, et elle a devant elle un vaste programme de développement. Elle procure du travail à un grand nombre de Canadiens qui autrement émigreraient aux États-Unis. La liste de salaires de cette compagnie se chiffre annuellement à \$2,000,000 environ."

D'autres appropriations furent rapidement votées, jusqu'à la présentation d'un crédit de \$100,000 pour améliorations sur la rivière Richelieu.

M. Elliott expliqua que ce montant était requis pour améliorer la navigation sur la Richelieu, et que l'état de cette rivière faisait actuellement le sujet d'une étude pour son département.

L'honorable M. H. H. Stevens, conservateur de Vancouver-Centre, demanda s'il était nécessaire de voter de l'argent pour de telles améliorations, si cette question était encore à l'étude. "Pourquoi, demanda-t-il, ne pas attendre la fin de cette étude et les conclusions sur les meilleurs moyens à prendre pour améliorer cette rivière?"

L'honorable M. P.-J. Cardin, ministre de la marine, informa le comité qu'il fallait creuser la Richelieu de Sorel à Sainte-Rose, sur une distance de douze milles. "Le Ri-

chelieu, dit-il, est une voie commerciale importante. Le montant prévu dans les estimés permettra de creuser et d'élargir certaines parties de cette rivière. En même temps on pourra étudier le projet de la construction d'un barrage pour contrôler le débit de la rivière. Il est temps de donner attention à certaines sections rurales de la province de Québec. La tendance est à dépenser tout l'argent dans certaines sections de la province de facilités de transport. La ville de Sorel n'a pas augmenté sa population depuis 25 ans parce qu'elle a manqué de facilités de transport."

L'item fut finalement voté.

La semaine dernière, M. Charles A. Dunning, ministre des chemins de fer, au nom du ministre des finances, M. Robb, a déposé les estimés supplémentaires pour l'exercice en cours et qui se terminera le 31 mars 1929.

Ces estimés se totalisent à \$10,853,611 dont \$9,323,688 imputables au fonds du revenu consolidé et \$1,529,923 imputables au compte capital.

Pour l'administration de la justice, il n'est prévu qu'une dépense supplémentaire de \$12,500. C'est donc que le gouvernement n'a pas l'intention de proposer, en conformité avec les recommandations du comité parlementaire qui a enquêté là-dessus, une augmentation des salaires des juges.

Au chapitre de la législation, la dépense supplémentaire n'est que de \$24,755. À moins de changement d'ici peu, les députés ne verront donc pas augmenter leur indemnité.

Le ministère de la défense nationale s'inscrit pour \$209,500, dont \$28,000 pour la force aérienne canadienne et \$150,000 pour l'aviation civile.

Une dépense de \$1,000,000 est prévue pour un nouveau transbordeur de trains dans l'île du Prince-Édouard.

Une somme de \$4,593,691 est prévue, à même le revenu, pour des travaux publics. Pour les édifices publics la part de la province de Québec est de \$185,750 comparativement à \$830,150 pour l'Ontario. Pour le creusement des rivières et la construction de quais, la province de Québec reçoit \$866,734 et l'Ontario, \$716,989.

Un crédit supplémentaire de \$460,000 est prévu pour certains créanciers de la Home Bank, dont les réclamations sont de plus de \$500 mais n'ont été présentées qu'après l'expiration des délais.

Un crédit de \$500,000 est affecté à la construction d'un brise-glace dans le détroit d'Hudson; un autre crédit de \$400,000 pour un autre brise-glace pour le service du Saint-Laurent.

Pour l'aérodrome de Saint-Hubert, on a inscrit un crédit de \$150,000.

L'honorable M. P.-J. Veniot, ministre des postes, a exposé à la Chambre, son intention de hausser les salaires des maîtres de poste ruraux. "Le salaire minimum, dit le ministre, est actuellement de \$60 par an, jusqu'à ce que les revenus atteignent \$120 par an. Lorsque les revenus s'élèvent à \$1,000, le salaire est de 50 pour cent des revenus augmentés. À partir du 1er mai de cette année, le salaire sera de \$100 au lieu de \$60 comme minimum. La proportion de l'augmentation jusqu'à mille dollars de revenus sera de 70 pour cent au lieu de 50, jusqu'à \$10,000, de 30 pour cent, et en haut de \$20,000, de 20 pour cent. Cette augmentation concernera 9,000 maîtres de poste ruraux dans tout le pays."

L'égalité de status du Canada avec la Grande-Bretagne a été le sujet d'une longue discussion, à la Chambre des Communes, lorsque le député indépendant du comté de Labelle, M. Henri Bourassa, présenta un amendement déplorant le fait que le Canada n'a pas encore pris toutes les mesures voulues pour hâter le véritablement établissement de cette égalité.

Le premier ministre King donna la réplique à M. Bourassa et l'invita à ne pas pousser cet amendement jusqu'à la division.

L'honorable M. R. B. Bennett, chef de l'opposition, participa aussi au débat ainsi que M. J. S. Woodsworth, ouvrier, de Winnipeg. La discussion tourna longtemps autour de la rupture des relations commerciales entre le Canada et la Russie.

En proposant son amendement, le député de Labelle déclara: "Je déplore d'être dans la nécessité de poser un amendement de non confiance dans le gouvernement, mais ceci m'est imposé par les règlements de la Chambre, et c'est le seul moyen par lequel un membre privé puisse soulever une question éminemment importante devant les Communes."

"En dépit des décisions de la conférence impériale, il existe encore des restrictions dans l'exercice du plein pouvoir souverain, intérieurement et extérieurement, et ce qui est pis, il continue d'exister des abîmes d'équivoque que la dernière conférence impériale n'a pas comblés. Si la pleine liberté d'action est maintenant la base constitutionnelle de l'administration de chaque partie de la communauté britannique, alors tous les obstacles qui empêchent cela devraient être aplanis."

"Bien qu'il ait été décidé par une résolution de la conférence de 1926 que chaque Dominion autonome serait le propre maître de sa destinée, je suis surpris, en consultant la correspondance de mai 1927, de noter que les communications entre le Canada et le gouvernement britannique concernant les relations commerciales avec la Russie

aient été échangées par l'intermédiaire du gouverneur général".

M. Bourassa fit ensuite une allusion à l'établissement d'ambassades canadiennes dans les capitales étrangères. "Comme ces agences vont se multiplier, dit-il, je suis d'avis que l'économie devrait être pratiquée dans leur établissement, au lieu d'en organiser, quelques-uns seulement à grand frais."

"Je ne propose de parler de la rupture des relations avec la Russie, dit M. Bourassa et il en parla longuement."

"Il y avait peut-être de bonnes raisons de rompre avec la Russie, dit-il, mais le gouvernement a décidé la chose simplement parce que le gouvernement britannique le voulait!"

M. Bourassa fit ensuite allusion à la résolution de l'hon. Charles Maclellan, laquelle est maintenant retirée et qui demandait la rupture des relations avec le Mexique, puis il passa en revue les questions impériales.

M. Bourassa déclara en terminant:

"Je tiens à dire que je ne suis pas en faveur d'une séparation complète des Dominions d'avec l'Empire britannique. Je crois seulement que le Canada devrait jouer son jeu en pleine lumière. Il pourrait y avoir une entente avec le gouvernement britannique sur chaque question importante. Il ne devrait pas y avoir d'engagements secrets, ni d'acceptation d'obligations morales. Le Canada a une page blanche en ce qui concerne ses relations étrangères, et il devrait suivre une politique susceptible de la tenir nette."

Le premier ministre King en demandant à M. Bourassa de ne pas pousser son amendement jusqu'à la division déclara qu'il part le mot "regrette" le gouvernement n'a réellement aucune objection au but de cet amendement."

M. R. B. Bennett, leader de l'opposition, déclara que la question discutée avait été amplement exposée par M. C. H. Cahane, député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, lorsqu'il avait parlé des difficultés rencontrées à donner effet aux résolutions de la conférence impériale. "L'égalité de status est un terme qui sonne bien, mais malheureusement il ne peut pas représenter convenablement la situation entre la Grande-Bretagne et les Dominions. Il reste énormément de travail à faire avant d'en arriver là. La résolution du député de Labelle réclame une action rapide, mais ceux qui ont entendu M. Cahane ne peuvent manquer de réaliser que nous ne pourrions parvenir à cette situation que progressivement, avec les années. La question de savoir si le Canada doit être un État indépendant et souverain appartient au peuple du Canada qui doit la régler, et non au gouvernement canadien."

M. Bourassa se leva ensuite pour dire que l'objet de son amendement avait été atteint et il demanda la permission à la Chambre de retirer son amendement. Cette permission lui fut accordée, et la Chambre se forma en comité des subsides.

M. Philippe Roy, commissaire-général du Canada à Paris, sera probablement le premier ministre à n'admettre en France. Répondant à une question de M. Hugh Guthrie, au cours de la discussion du crédit de \$75,000 réclamé pour la représentation canadienne à Paris, le premier ministre déclara que M. Roy recevait un salaire de douze mille dollars annuellement, et que ce n'était pas l'intention du gouvernement de l'augmenter "lorsque M. Roy sera nommé ministre, ainsi que l'espère le gouvernement". Il ajouta toutefois qu'il y aurait certaines subventions additionnelles.

Tous les crédits généraux du département du Revenu National ont été votés pour la Chambre des Communes. Il ne reste plus pour ce département qu'un petit item enfreint dans les crédits supplémentaires.

L'honorable M. W.-D. Euler, ministre du Revenu National, déclara que le plus grand des obstacles rencontrés dans l'obtention des convictions pour contrebande comme une offense sérieuse.

M. J.-F. Pouliot, libéral, de Témiscouata, fit allusion au cas Dumoulin, disant qu'il ne fallait pas prendre comme un fait acquis que le ministre avait commis une erreur en ordonnant le renvoi de cet homme. Il ajouta qu'une enquête devait être tenue sérieusement et que le gouvernement devrait prendre action suivant le rapport qui serait soumis par un enquêteur impartial.

Il recommanda aussi l'abaissement des droits sur la boisson comme moyen efficace de combattre la contrebande.

M. Henri Bourassa, indépendant, de Labelle, exposa à son tour la même idée pour la boisson et les cigarettes de contrebande.

M. H.-C. Hoken, conservateur, de Toronto, attira l'attention de la Chambre sur l'entrée en ce pays de magazines d'un caractère obscène.

M. Euler déclara que son département surveillait la chose et que chaque semaine des périodiques se voyaient refuser leur entrée au Canada.

M. Henri Bourassa cita des noms de revues américaines d'un caractère douteux, qui devraient être bannies du Canada. "Les étrangers", dit-il, "ne devraient pas avoir la permission de contaminer l'esprit de la jeunesse canadienne."

Une motion proposant l'étude des subsides à la Chambre des communes, a poussé M. C. G. Coote, fermier-uni, de MacLeod, à protester contre les salaires payés pour les positions techniques et scientifiques salaires qui ne seraient pas convenables. M. Coote déclara que le ministère de l'Agriculture perdait ses professionnels à cause des bas salaires payés.

M. J. S. Steedsman, libéral-progressiste, de Souris, dit que la question des salaires payés aux savants en agriculture était l'une des plus importantes venues devant la Chambre au cours de cette session. "On devrait, dit-il, réaliser que la prospérité du Canada dépend largement de l'Agriculture. Pourtant les maladies font encore des ravages considérables dans certaines sphères agricoles en ce pays, et il est de la plus haute importance pour tout le Dominion que de meilleurs salaires soient payés à ces professionnels agricoles."

Le Dr F. S. Tolmie, conservateur, de Victoria, convint avec les deux orateurs précédents que c'était de la mauvaise économie pour le pays

que de laisser partir de tels hommes une fois qu'ils ont acquis en ce pays les connaissances voulues."

L'honorable M. J. A. Robb, ministre des finances, déclara que le gouvernement était sympathique à cette question, mais que la Commission du service civil avait fixé les salaires dans le service public. "Le 23 mai, dit-il, trois jours avant l'étude des crédits supplémentaires, la commission du service civil a soumis un mémoire au comité du trésor concernant les techniciens, hommes et femmes du service. La Commission elle-même n'est pas entièrement fixée sur ce qui doit être fait. Si des hommes entraînés techniquement doivent tous recevoir des augmentations, on verra par exemple des chefs de services ou de branches qui recevront moins que leurs subordonnés. Mais la Commission n'a pas de doute sur ce que coûteraient ces augmentations, lesquelles s'élèveraient à \$750,000. Le Canada a un bon service civil, et le gouvernement traite bien son personnel. Le serviteur civil reçoit pour son travail une rémunération qui se compare avantageusement avec celle de n'importe quelle autre profession. En plus de cela, l'employé civil a l'avantage de la permanence en ce qui concerne sa position, et peut jouir d'une pension pour lui et sa veuve. Toutefois le gouvernement considérera sérieusement la question des salaires durant la vacance parlementaire."

M. John Evans, libéral, de qu'Appelle, déclara le manque d'argent pour les recherches scientifiques, et ajouta que les pertes subies par agriculteurs de l'Ouest représentaient annuellement des millions de dollars.

Le bill du gouvernement pour amender la loi de naturalisation a reçu le coup de mort au Sénat. Ce bill était destiné à confier au Secrétaire d'Etat l'autorité voulue pour accorder des certificats de naturalisation, sans nécessité pour le requérant de faire d'abord application aux tribunaux, ainsi que la loi l'exige actuellement.

Le bill avait déjà rencontré une vive opposition aux Communes. Il fut longuement discuté au Sénat, et finalement le sénateur Laird proposa l'ajournement de la Chambre Haute. Cette motion fut adoptée par 38 voix contre 20, et ceci eut pour effet de tuer le bill.

L'affaire Dumoulin a été de nouveau discutée à la Chambre des Communes, lors de l'étude des crédits du département du Revenu National. Il était question d'un montant de deux millions de dollars réclamé pour l'administration de la loi de la taxe de guerre sur les profits commerciaux, etc., lorsque M. C. H. Cahane, conservateur, de Saint-Laurent-Saint-Georges, se leva et exposa le cas. "M. J.-W. Dumoulin, dit-il, fut blessé à la guerre. Une fois rétabli, il obtint un position d'officier de l'Accise à Notre-Dame des Bois, et il la conserva pendant huit ans environ, alors qu'il reçut une lettre l'informant qu'il avait été remercié de ses services pour partisanerie politique aux élections de 1926".

M. Cahane donna lecture de quelques déclarations assermentées de la part de Dumoulin et d'autres personnes, attestant qu'il n'avait pas fait de politique. "On a refusé de rendre justice à cet homme, dit M. Cahane, et sa position devrait lui être rendue".

L'honorable M. Euler, ministre

du Revenu National, déclara qu'il avait peu de choses à ajouter à ce qu'il avait déjà dit sur ce sujet.

"L'accusation de partisanerie politique, dit-il, a été faite par une personne en connaissance personnelle de cause".

"Je suis disposé, poursuivit le ministre, à faire faire une nouvelle enquête, et je viens de donner des ordres en conséquence. Si M. Dumoulin est trouvé innocent de toute partisanerie politique, il sera réinstallé dans le service".

L'enquête du comité parlementaire sur diverses questions d'immigration est terminée en ce qui concerne l'audition des témoignages. Une assemblée du sous-comité nommé pour préparer un rapport a été tenue à huis clos, et une réunion du comité général a eu lieu aussi, à huis clos, pour aider au sous-comité à préparer le dit rapport.

M. W. J. Egan, sous-ministre de l'Immigration a exposé en détail le travail de la division féminine de son département en rapport avec les hôteleries situées dans les différentes provinces.

Inspections

sur pied gratuites

POMMES DE TERRE DE SEMENCE CERTIFIÉES — LES DEMANDES SERONT REÇUES JUSQU'AU 15 JUIN

Le service de la botanique, ferme expérimentale centrale, Ottawa, insérera les demandes d'inspection gratuite des parcelles dans lesquelles on aura planté des pommes de terre de semence certifiées, en vue de la certification. Pour profiter de cette inspection gratuite il faut faire sa demande sur la formule fournie à cette fin, et la transmettre pas plus tard que le 15 juin.

On ne pourra garantir l'inspection si les demandes sont reçues après cette date. Lorsqu'il y aura possibilité, les retardataires jouiront de l'inspection, mais seulement avec l'entente qu'ils paieront tous les frais encourus par l'inspecteur relativement à ses visites.

On obtiendra des formulaires de demande de M. B. Baribeau, inspecteur régional, laboratoire de patho-

logie végétale, Sainte-Anne de la Pocatière, Qué., et on pourra les retourner à cet officier pour les faire inscrire.

Le but principal du ministère de l'Agriculture n'est pas d'encourager les producteurs à planter de la semence certifiée pour ensuite faire inspecter leurs récoltes en vue de la certification, parce que chaque producteur de pommes de terre n'a pas la patience et le temps voulus, ou l'emplacement et les accessoires requis pour produire de la semence certifiée. L'objet est plutôt de pousser les producteurs à planter la meilleure semence qu'ils peuvent se procurer pour leur récolte commerciale, et, autant que possible, d'aider à tenir en échec les maladies destructives des plantes afin d'enrayer leur effet désastreux sur les rendements. Il faut viser aussi à obtenir de plus forts rendements par acre afin de réduire le coût de production. Sur plusieurs fermes, l'emploi de semence certifiée doublerait les rendements actuels.

Service de la botanique, ferme expérimentale centrale, Ottawa.



LA FETE ANNUELLE de nos CHEFS DE RAYONS commencera LUNDI, LE 18 JUIN

Après notre vente Anniversaire cet événement est le plus important sur notre calendrier.

C'est vous dire qu'il y aura des aubaines incomparables, surtout cette année qui est l'année de notre Jubilé de diamant.

Tous ceux qui ont assisté à notre 60e vente anniversaire voudront certainement être ici pour la fête de nos chefs de rayons; et ceux qui n'ont pu venir alors auront une nouvelle occasion de venir constater ce qu'ils peuvent économiser aux grandes ventes de Dupuis.

Dupuis Frères

Rue Ste-Catherine est, angle St-André MONTREAL

Envoyez votre crème où vous êtes assuré de recevoir, en tout temps de l'année, les plus hauts prix du marché.

Nous payons trois sous supplémentaires la livre de gras pour la crème douce. Renseignements fournis sur demande.

New Montreal Dairy Company, Ltd.,
1200, AVE. PAPINEAU
MONTREAL